

La Gazette des Tritons n°69



Bulletin d'information

Décembre 2012

« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »



Clan des Tritons
7 Place Théodose Morel
69780 Saint-Pierre-de-Chandieu
☎ 04 72 48 03 33
Site : <http://clan.des.tritons.free.fr>
Blog : <http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>
Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas
jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr

Comité de rédaction :

Brigitte Aloth – Laurent C. – Maurice Chazalet – Fabien Darne – Jean Philippe Grandcolas – Annick Houdeau – Guy Lamure – Cécile Pacaut – Odile P. – Laurence Tanguille – Patrice Tordjman – Héloïse et Olivier V. – Denis Verstraete.

Créée en septembre 1995.
Parution pluriannuelle à caractère trimestriel.

Tirage : 40 exemplaires.

Diffusion : membres et sympathisants
bibliothèque F.F.S. cnds@ffspeleo.fr
et C.D.S. Rhône.

Diffusion par courriel et sur le site Tritons.

Reprographie F.F.S.
28 Rue Delandine 69002 LYON.
Réunion du club pluriannuelle
à caractère irrégulier.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Sommaire :

• Editorial	page 1
• Le compte-rendu des sorties	page 1
• Dates à retenir	page 19
• Les sorties programmées	page 19
• Le coin des stages 2013	page 19
• Les nouveaux adhérents 2013	page 19
• Changement d'adresse - ☎ - nouveau mél	page 19
• Publications	page 19
• La Gazette en vrac...	page 19

Editorial

69 comme le département du Rhône ! C'est une grosse gazette, il y a deux compte-rendus journalier du camp à la Pierre, certaines ou certains écrivent pour d'autres ! C'est bien !

Il a fallu que j'attende le N°69 de cette Gazette pour me rendre compte du pouvoir d'échange d'informations de cette « feuille de chou » ! Je lui connaissais une certaine notoriété, aussi il a fallu des échanges sur le terrain ou par méls pour me le confirmer. Il va falloir aussi faire attention à ce que l'on écrit ! Elle restera avant tout la trace écrite et photographique de nos activités et une source de diffusion d'informations.

Pour info, nous avons à ce jour 30 ans de compte-rendus ininterrompus, depuis le 1^{er} mai 1982 – il reste donc 13 ans de récits à saisir (1982 – 1995), manuscrits dans des cahiers d'écolier !

Jean Philippe Grandcolas.

Jeudi 6 au samedi 8 septembre 2012
Haut-Giffre – Haute-Savoie

6 Septembre 2012 – Arêtes de Villy

Participants : Gilles Babenko et M.Chazalet
Départ de Salvagny, au-dessus de Sixt vers 07h.(Alt. 925m)
On prend la piste qui monte en direction du cirque des Fonts (1368m) où l'on arrive après 1h20 de marche tranquille. La suite est le sentier qui monte au Buet et qui part un peu au

delà du pont des Mitaines à la bifurcation du sentier de Grasse-Chèvre (1445m). La sente du Buet grimpe assez fortement au-dessus du ravin des Chaux. Encombré d'herbes bien humides, les pieds sont au frais. Sortant de la forêt de saules, le sentier débouche sur les Beaux Prés, vastes pelouses prisées des chamois, situées sous les crêtes entre le Grenier de Villy et la Tête de Villy. Vers 2075m nous quittons le sentier du Buet pour monter droit dans la pente et rejoindre la crête un peu au-dessus de la cabane du col des Chaux vers 2340m. On rejoint la cabane, puis le col (2314m.) A partir de là une sente part en direction de la Tête de Villy. Assez facile par temps sec, il faut rarement mettre les mains pour passer quelques ressauts rocheux. On arrive par une montée raide sur la Tête de Villy (2481m) Très beau temps et la vue est superbe sur le massif du Mont-Blanc, Aiguilles Rouges, vallon de Villy, lac d'Anterne, chaîne des Fiz, Buet. Le parcours des Frêtes de Villy est facile avec une série de petites montées et descentes. On prend notre repas avec notre traditionnel réconfort liquide. Et on poursuit par les Frêtes de Moède, jusqu'à la Tête de Moède (2459m.) avec toujours ce merveilleux panorama sous nos yeux. On descend assez rapidement en direction du col d'Anterne (2257m), que nous évitons pour rejoindre directement le sentier conduisant au lac d'Anterne (2063m). On a le choix pour redescendre : soit par le GR 5 menant au refuge d'Anterne, puis le Collet d'Anterne et descendre sur le Lignon. Mais notre voiture étant vers Salvagny, on choisit le chemin plus long par le sentier menant au Bas du col d'Anterne (2038m) et descente par le long sentier peu pentu au départ de Grasses Chèvres.

Retour par le Pont des Mitaines, puis les chalets des Fonts, où une bière bien fraîche nous redonne des forces pour prendre la piste et retourner à Salvagny. C'est presque 19h, et retour sur Samoens

7 Septembre 2012 – Pointe de Sales

Participants : Anne-Marie Gauchez – Gilles Babenko – Maurice Chazalet.

Partant du parking du Lignon (1180m), nous suivons le GR 5 jusqu'au niveau de la cascade de la Sauffaz, pour suivre alors le large sentier du vallon de Sales. Une montée nous amène vers la belle cascade de Sales et un peu plus haut vers la cascade de Trainant et les sources de Sales (1756m), résurgence du collecteur du vallon. Après une petite grimpe le sentier arrive dans le vaste vallon de Sales et ses nombreux chalets (1877m). Après une petite halte casse-croûte nous prenons la montée pour la Pointe de Sales. La sente monte en pente douce en écharpe bien au-dessus du vallon parcouru ce matin. Anne-Marie nous abandonne pour redescendre au refuge de Sales. Nous continuons, et vers 2100 m, le sentier passe un ressaut et débouche sur une vaste zone lapiazée. Serpentant dans les dolines la trace arrive sous la Pointe de Sales. Une dernière mais courte montée raide permet de rejoindre le sommet (2497m). Beau panorama, en particulier sur l'arête de Villy parcouru hier. Nous prenons notre repas au soleil sur le sommet. Descente sans problèmes par le même chemin jusqu'au refuge de Sales où nous retrouvons Anne-Marie. Retour au parking du Lignon.

8 Septembre 2012 – Tête Noire (Fer-à-Cheval)

Participant : M.Chazalet.

Gilles déclarant forfait, c'est seul que je pars pour démarrer au hameau de Passy, au-dessus de Sixt. Je veux visiter un endroit peu visité, excepté par quelques chasseurs de chamois. Il s'agit de la zone située entre le Grenier de Commune et les arêtes du Grenairon et le haut des falaises du cirque du Fer-à-Cheval, vers Tête Noire. De Passy (1130m) il faut suivre la large, raide et désagréable piste qui monte au sommet des remontées mécaniques jusqu'au-dessus du hameau Les Vagnys. Puis on suit la piste des alpages de Commune, d'abord horizontale, puis par deux ressauts plus raides, elle permet d'arriver aux Praz de Commune (1647m), vastes alpages en activité. Là une sente raide, droit dans la pente arrive à la Croix de la Frête (1969m). A partir de là, il n'y a plus de sentier. Je continue en montant la crête pour éviter les escarpements raides qui dominent le Fer-à-Cheval, et vers 2050m, je pars en traversée dans les éboulis plein Est, et fait fuir une troupe de chamois. La traversée n'est pas aisée dans la pente raide, parfois coupée par des ravines profondes, peu commodes à passer. Au-delà d'une crête, j'arrive vers 2250m, juste au-dessus de Tête Noire. Petite pause, dans cet endroit non raviné, où un peu de pelouse fait plaisir à voir. Tout autour c'est vraiment le domaine minéral, avec un immense pierrier descendant des arêtes du Grenairon, les dalles à nu sous le Cheval Blanc, car en 2003 la fonte de ce qui restait du glacier du Cheval Blanc a entraîné des milliers de tonnes de caillasses dans le Nant des Pères obstruant le Giffre en dessous du Plan des lacs. J'étais passé là il y a 10 ans et je suis surpris par les résultats de cette érosion. Je continue en direction de la Cheneau noire, ravin vers 2150m. où une trace permet de traverser et de rejoindre les plans au-dessus des falaises du Fer-à-Cheval. La traversée de la zone d'éboulis n'est vraiment pas facile : des ravines continuelles profondes obligent à monter et descendre pour choisir le meilleur passage possible. Arrivée vers la Cheneau Noire, j'entends des pierres tomber (chamois au-dessus ?). Tout le coin a été ravagé par la débâcle de 2003, ainsi que les années suivantes. Etant seul, je suis un peu hésitant pour traverser. Je regarde également la possibilité de remonter les pierriers en direction de l'arête du Grenairon, mais c'est 500m de dénivelée dans la caillasse très raide, avec peut-être une sortie pas évidente sur l'arête. Et finalement je décide de retourner sur mes pas. Je prends mon repas dans la zone herbeuse au-dessus de Tête Noire et prolonge un peu la pause. Retour sur la crête vers la Croix de la Frête, où je ne passe pas. Descente directe dans les gazons pour rejoindre les Praz de Commune et descente tranquille pour rejoindre Passy.

Compte-rendu de Maurice Chazalet.

Samedi 8 septembre 2012 Grotte du Clot d'Aspres - Villard-de-Lans - Isère

Participants : Laurent Senot - Guy Lamure.

Rendez-vous matinal car Laurent ne veut pas rentrer très tard et montée à pied depuis le rond-point des Glovettes. On fait un rapide casse-croûte et on s'équipe ; Laurent a pris son bas de néoprène, mais à oublier de prendre quelque chose pour le haut : il descend donc bras nus sous la combi. Il y a un peu d'eau dans les puits, mais on évite cependant la douche. Avant de percer, Laurent commence par une séance massette/burin et finit par déloger un bloc qui libère une petite lucarne au-dessus de l'eau ; le courant d'air s'établit aussitôt et on entend l'eau qui tombe dans le puits derrière le siphon. Laurent perce 4 trous (2x400 + 2x600). La remontée permet à Laurent de se réchauffer un peu (la technique bras nus dans le siphon, c'est pas le top). Retour à la voiture en descendant par la forêt et le vallon de la Fauge. TPST : 3H.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Dimanche 9 septembre 2012 Chaos de Bellefont - Chartreuse

Participant : Guy Lamure.

Journée de prospection sur le bas du Chaos de Bellefont : je finis par trouver l'entrée du trou des Beugnes (SCA1) assez loin des différentes coordonnées publiées ; dans le même secteur je pointe également le SCA2 et 2 autres trous (un puits de 7 mètres et un de 30 environ). Plus haut je retrouve également le BL6. Je vais ensuite faire un tour dans le chaos.

Samedi 8 et dimanche 9 septembre 2012 21^{ème} Rassemblement des spéléos Causseards - Notre-Dame de la Salvage - Millau - Aveyron.

Participants : Jean Philippe Grandcolas - Gérard et Martine Kalliatakis - Ludovic Nicoli - Christophe Tschertcher.

Départ vendredi soir avec Ludo - dîner chez les Tschertcher & co. Départ samedi 8H30 de Brives-Charensac.

Arrivée sur le Larzac environ 3 heures plus tard après avoir traversé la Margeride et l'Aubrac oriental. On retrouve de "vieilles" connaissances !

Dans l'après-midi, Ludo et Christophe vont faire un tour à la grotte de la Clapade, à quelques kilomètres du lieu du rassemblement. Christophe ne sortira même pas son matos photo devant le peu d'intérêt photogénique de la cavité.

En fin d'après-midi, JPG installe un stand de ventes de polaires fédérales, 25 sont vendues en l'espace de 3 heures, surtout quand la fraîcheur se fera sentir au moment de l'apéro ! Il a manqué « cruellement » de grandes tailles !

Apéro, repas, dodo tardif.

Dimanche, Christophe a mal aux cheveux ! On déjeûne, on plie et on salue les "vieilles" connaissances. Nous prenons quelques notes pour aller à l'aven-grotte Emilie, entre les gorges de la Dourbie et St Sauveur du Larzac (commune de Nant). Nous allons repérer l'entrée de l'aven-grotte Emilie (-66), nous n'y descendons pas de crainte d'être obligé de patienter, la cavité est équipée et fréquentée en ce jour de Rassemblement Causseard ! Profil de la cavité : laminoir d'entrée – P24 – grande palerie descendante – P7. Prévoir une corde d'une quarantaine de mètres pour accéder à l'entrée de la cavité (amarrage sur sangles).

<http://maspeleoamoi.monwebeden.fr/#/emile/3747178>

Bibliographie : Exploration Caussearde ou Exploration sous les Causse. Spéléo-Club des Causse. 1984.

Nous re prenons la route en traversant successivement les Causse Noir, Méjean (halte à l'aven de la Barelle) et Sauveterre. Casse-croûte au pied du Causse de Massequin. Nous allons faire un tour à la grotte aux Griffades (L = 30 mètres - cf. La Gazette des Tritons n°61 & 62), repérée suite aux infos d'un cafetier de Bagnols les Bains par Christophe et topographié ensuite avec Thomas C. C'est une jolie petite

cavité concrétionnée fréquentée par un bestiau à 4 pattes, nous y remuons quelques cailloux, rien d'évident quant à y découvrir une suite. JPG poursuit par le sentier jusqu'au hameau de Masseguin. Après la jonction avec le reste de l'équipe, nous rentrons sur les terres du Velay, puis dauphinoises.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Samedi 15 septembre 2012

Grotte du Clot d'Aspres - Villard-de-Lans - Isère

Participants : Jean Philippe Grandcolas - Christophe Tscherrer. Nous avions l'intention de faire une 3^{ème} voiture pour le Chevrier le samedi matin et de retrouver les copains partis la veille, mais Serge Caillault prévu dans l'équipé se devait de faire quelques clichés de l'exercice secours de la 3SI au scialet du Blizzard, un peu plus haut que la grotte du Clot d'Aspres. Aussi, nous décidons d'aller voir le siphon désamorcé le we précédent, de l'aménager quelque peu et de rééquiper les ressauts qui font suite, explorés le 10 septembre 2006 (cf. La Gazette des Tritons n°45, p.3 & 4). Arrivés vers les 10H sur le parking des Glovettes, nous y retrouvons le PC de la 3SI et quelques connaissances, dont Serge. Nous profitons des télécabines pour s'économiser 1H30 de montée. Nous rentrons dans la cavité vers 12H. Christophe emmène son matos photo jusqu'à la base du 1^{er} P12. Nous filons au siphon de -100. Un actif coule dans ce dernier puits, notre tentative de remplir 3 sacs de 50 litres (soi-disants étanches !) tombe à l'eau ! JP équipé de sa néoprène perce 3 trous dans la voûte du siphon (dont 1 traverse !), Christophe se les gèle ! Derrière on aperçoit la partie exondée sans connaître vraiment la hauteur sous plafond. Après avoir commis notre très bruyant forfait, nous remontons tranquille, surtout moi ! je souffle. Christophe fait des photos dans le P15 et dans la galerie « Benji ». T.P.S.T. : 5H.

Retour à pied après avoir loupé la dernière benne. Les pompiers circulent à vide sur les pistes avec des land-rovers rouges, mais ne prennent pas les auto-stoppeurs ! Merci les rouges ! Retour sur St Pierre vers 20H pour un repas comtois...

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Samedi 15 et dimanche 16 septembre 2012

Gouffre du Chevrier - Réseau de la Combe du Bryon - Leysin - Canton de Vaud - Suisse.

Spéléométrie : 4614 m ; -646 m. L'entrée du Chevrier est à -153 m par rapport à l'entrée supérieure.

Participants Tritons : Patrice Tordjman – Thierry Flon – Laurent C. – Laurent Senot – Guy Lamure – Ludovic Nicoli – Bertrand Houdeau – Brigitte Aloth.

Participant SGCAF : Cécile Pacaut.

http://www.speleo-lausanne.ch/06_Activites/Explorations/Vd-alpes/Leysin/_Leysin-Home.htm

Nota J.P.G. : j'ai assemblé un document de 40 pages en pdf issu de ce site.

Départ le vendredi 14 septembre. 3 voitures, les derniers arrivés les Laurent et Brigitte avec la logistique à 21h30... donc vite montage de la "grande" tente, et installation des tables et chaises pour le buffet froid... et la grosse salade de pâtes très légères à digérer... puisque oubliée dans le garage ! (ça c'est fait... méa culpa). Heureusement le reste et les gâteaux au citron et chocolat semblent avoir réussi à caler tout le monde.

Nuit fraîche, sans trop de ronflement et nous voilà à samedi matin. Ciel bleu, petit déjeuner avalé, voitures chargées... Aucune erreur de navigation, nous voici au départ de la marche d'approche assez cool, peu de dénivelé et il fait tellement beau ! presque dommage d'aller sous terre... Arrivés à l'entrée où nous ne sommes pas les premiers... 3 autres spéléo Suisse-Allemand nous précèdent. 10h30 c'est parti Cécile, Patou, Ludo, Laurent entrent en premier puis Lolo,

Guy, Thierry, Bertrand et moi-même. Les puits se franchissent sans souci (sauf pour un des Suisses à qui Guy est allé montrer comment positionner le descendeur sur la corde !) et un fractio à 2m du sol qui fait parler de lui... Nous voici à la rivière, à un moment Lolo est inspiré par un passage sur la gauche, Bertrand et moi le suivons... doute c'est bien étroit d'un coup, y'a des traces de passages mais... un demi-tour semble préférable. Nous rejoignons vite le reste de l'équipe, passage ludique, même très ludique le long de la cascade (une pensée pour Annick, j'y aurais bien vu une corde moi aussi !). Bref je laisse les pro faire le CR technique... On progresse, nous laissons les kits à la salle des bivouacs (je pense) pour aller toucher le fond un peu allégé. Heureusement que les Suisses ont une corde pour la fin. Véritable toboggan où la corde facultative se révèle être nécessaire surtout pour la remontée ! Pause casse-croûte, noix de cajou pour faire patienter le temps que l'eau chauffe, on prend même le temps de boire un café et on remonte, Lolo et Thierry déséquipent, Bertrand avec prévenance me suit. Sauf pour la traversée de la cascade sans souci pour lui... où je reste une bonne minute (voir deux) en plein SOUS la cascade à chercher une prise pour mon pied au bout de ma jambe que je trouve décidément trop courte... La pente dessous vraiment longue et raide... vais-je faire l'objet d'un fait divers ? et bien non... les 3cm où mon pied se pose accrochent assez et la traversée un peu rafraîchissante a pu s'effectuer. Sortie... le soleil brille encore effectivement - 17h30. TPST 7h. Retour aux voitures, derrière nous le brouillard bien gris et épais descend. Oups ! les pauvres Suisses... même s'ils sortent avant la nuit, ils seront dans la purée.

Bertrand a presque envie de s'arrêter dans un restaurant, finalement ce sera une bonne douche chaude, soupe, nouilles asiatiques et massages pour certains avant de se retrouver en position horizontale sous les tentes.

Dimanche, ciel tout bleu, on range tranquille, tout est trempé par la rosée. Nous partons faire une courte rando (horaires obligent pour les train et avion de Thierry et Patou). Mais superbes paysages pour ce petit tour de Mayen et même une poignée de neige de quoi faire une boule ! On mange sur les hauteurs avec une vue à 360 degrés qui fait rêver, température idéale. Une petite bière fraîche (erreur de logistique, pas une par personne... mais il faut prendre le volant alors ce n'est pas plus mal !). La poignante séparation et en voiture !

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Notes de Patou : Ben pas grand'chose à rajouter, si ce n'est que le Chevrier est VRAIMENT conforme à sa réputation, déjà ancienne, de "plus facile -500 du monde"...!

A peine trois P 20 et quelques ressauts et petits puits pour atteindre le "demi-kilomètre" de profondeur, c'est cool ! On rampe 10 m et tout le reste du temps, sac sur le dos !

La rivière qui cascade dans le pendage est beaucoup plus impressionnante que difficile, mais attention à la crue, ça doit pousser...

Pour l'équipement, prendre TOUTES les cordes indiquées dans la (bonne) fiche d'équipement des Suisses, aucune n'est superflue (comme le dit Brigitte, en rajouter même une pour le dernier ressaut, ça craint !).

Juste un bémol : ça fait toujours drôle de partir sur simple amarrage dans un P 12, fut-ce une broche scellée.

Camping très sympa et balade superbe avec le Léman d'un côté, le massif du Mt-Blanc de l'autre, plus le Cervin et les Alpes bernoises, oups !

Compléments de Laurent C. : Le panorama du WE passé, on voyait même l'Eiger et la Jungfrau mais vu sous cet angle... Le mont rose est bien après le Cervin !

Les émissions d'Arte sur les Alpes vues du ciel
<http://www.arte.tv/fr/les-alpes-vues-du-ciel/6860542,CmC=6860432.html>

Mayen, 2182 m, 65 Grad-125 Grad, 0 Grad
http://www.udeuschle.selfhost.pro/panoramas/pans/email/20120919_204332_581_109_12_36_112_0001.html

Mayen, 2182 m, 125 Grad-185 Grad, 0 Grad
http://www.udeuschle.selfhost.pro/panoramas/pans/email/20120919_204332_581_109_12_36_112_0002.html

Mayen, 2182 m, 185 Grad-205 Grad, 0 Grad
http://www.udeuschle.selfhost.pro/panoramas/pans/email/20120919_204332_581_109_12_36_112_0003.html

Compte-rendu de Cécile Pacaut :

We sympathique dans les Alpes suisses organisé par les Tritons.

On se retrouve le vendredi soir au camping du joli village de Leysin, à l'autre bout du lac Léman, dûment équipé de chalets de bois typique... Les alpages suisses y sont bien conformes aux cartes postales, il ne manque plus que quelques vaches milka pour compléter le panel touristocratique.

Le lendemain matin, après 1/2h de marche et la vue sur le Mont Blanc, nous nous retrouvons à l'entrée du trou (1711m) derrière un groupe de 3 Suisses, compensant leur manque d'expérience par l'utilisation de grrrrrrrrrrrrosses cordes qui peuvent bien frotter. Je profite de la présence d'un ex instructeur FFS pour me dévouer pour un stage perf équipement individuel. Sauf qu'un trou broché, et à la suisse en plus, c'est particulièrement inintéressant.

Bref, nous descendons les grrrrrrrrrrrrrands puits (P22 et P25) pour aboutir à la salle du Chaos où je me retrouve d'un coup avec 3 jeunes hommes fringants en lieu et place des tritons barbus. Rah là là, la magie a opéré ? Ah non, ça parle teuton... Les 3 suisses. Perdus.

On rejoint l'actif (et les barbus). Les paysages se succèdent, fort variés. Le clou du spectacle, c'est quand même la descente de la grande cascade : plus de 30m de désescalade dans les gradins noirs du malm, dans une ambiance extrêmement aquatique où l'on est heureux de savoir que la météo est au beau fixe... On quitte rapidement la partie active pour récupérer la branche qui nous permettra d'atteindre le « fond ». Ah..... Enfin de la VRAIE spéléo : 10m de ramping...

Puis poursuite de la descente dans le pendage : glissades sur strates lisses alternent avec ressauts sur fracture tectoniques. L'expédition franco-suisse touche le fond à 12. Les Français remontent manger à la salle du Bivouac.

En 2h30 on est dehors.

Le Chevrier est labellisé « -500 le plus facile du monde » et on comprend pourquoi ! C'est une balade agréable et ludique, qui relève plus de la rando souterraine que de la spéléo et accessible avec à peine 3 petits kits de corde.

Le lendemain, superbe balade en surface sur le karst de Mayen et vue à 360 degrés... Lac Léman, glaciers, Mont Blanc, Cervin et Alpes Bernoises... Pour les amateurs géologues, magnifique vue sur la ligne de partage des eaux Nord / Sud (moraine de la Becca d'Audon = Oldenhorn), le tout assaisonné des connaissances faune et flore de Patrice et du pic nic de Brigitte.

Evidemment, pensant spéléo j'avais oublié mon appareil photo pour la surface... J'attends de pied ferme les photos des camarades Tritons !

Vendredi 21 septembre 2012 Mont Aiguille - Isère

Participants : Didier D. – Laurent C. – Olivier V. – Odile P. + Philippe.

Mont Aiguille : 2086m.

TPES : 8 heures.

Nous avons prévu de nous lever tôt afin d'être les premières cordées à entreprendre l'ascension ; en effet, le site est très fréquenté, même à cette saison ! De ce fait, nous bivouaquons jeudi soir au départ du sentier du « tour du Mont Aiguille ».

Le lendemain, à 7 heures du mat., nous démarrons la journée par une marche d'une heure, nous permettant d'accéder à la voie ; le beau temps est là, mais la bise accentue la sensation de froid que nous avons d'ailleurs eue cette nuit. Au cours de la montée, nous dérangeons des chamois sur le chemin, bien installés dans cet endroit sauvage : moment magique !

Au pied de la falaise, après avoir cherché l'itinéraire, nous nous équipons : une cordée est composée de Laurent, Philippe et Olivier et une deuxième avec Odile et Didier.

Le vent ne nous lâche pas et nous sommes obligés d'enfiler les polaires et même les gants !

Les premières longueurs se font en escalade sur une voie assez patinée par les milliers de passages ; puis, nous abordons une grande traversée équipée en via ferrata : il y a de l'ambiance : les personnes ayant le vertige, s'abstenir !

La bise est toujours tenace et accentue la singularité vertigineuse du site...

Nous enchaînons de multiples passages tout aussi insolites que spectaculaires et nous terminons l'ascension finale par une cheminée peu équipée : les premiers de cordée sont ravis !

Enfin, nous arrivons au sommet, récompensés par un soleil radieux et une vue panoramique!

Après avoir pique-niqué et admirés les sommets, nous entamons la descente à pied dans des ressauts caillouteux avant d'arriver au départ des rappels ; nous devons être très vigilants, car cette partie est très instable et les cailloux peuvent tomber à tous moments ! Il vaut mieux ne pas être nombreux à cet endroit !

Le dernier rappel est de loin le plus impressionnant et le plus magnifique : nous descendons 45 m dans une faille dont une grande partie dans le vide.

Retour sur l'itinéraire de départ et descente dans les éboulis, afin d'accéder au sentier du tour du Mont Aiguille.

Belle journée pour tous !

Compte-rendu d'Odile.

Dimanche 23 septembre 2012 Massif de l'Oisans - Parc des Ecrins

Participants : Jean Philippe Grandcolas – Olivier V. – Odile P.

Lac du Vallon 2493 m - Le Neyrard 2796 m

Dénivelé de la randonnée : 1700 m.

Lever : 6H15 - Départ rando : 8H30 à Les Faures – Commune de Chantelouve (Isère).

Temps de rando en boucle : 8H30 avec 1/2 de pause déjeuner.

[Le Neyrard : De Chantelouve par le lac du Vallon et les Clottous](#)

Un peu de géologie du coin avec Maurice Gidon :

http://www.google.fr/imgres?imgurl=http://www.geol-alp.com/h_oisans/_photos/bonne_ph/970825_lac_vallon_sn_6.jpg&imgrefurl=http://www.geol-alp.com/h_oisans/_lieux/bonne/lac_vallon.html&usq=_KDFNX9fIKRDQCVJGhm0zs3dMi6E=&h=384&w=600&sz=45&hl=fr&start=1&zoom=1&tbnid=voch-QTZCie2qM:&tbnh=86&tbnw=135&ei=PP1fUKXTOLe7hAem4H4Aw&prev=/images%3Fq%3Dlac%2Bdu%2Bvallon%26hl%3Dfr%26sa%3DX%26gbv%3D2%26tbn%3Dsch&itbs=1

Une fiche technique sympa :

http://farm5.static.flickr.com/4120/4795709092_fc7531bb1_b.jpg

Samedi 29 septembre 2012 Grotte du Grand Draïoun - La Ciotat - Bouches-du-Rhône

Participants : Laurent C. – Ludovic Nicoli.

+ 6 membres du SC de La Ciotat et MJC du Pays d'Aubagne.

Spéléométrie : -160 / +12 ; 1600 mètres (3^{ème} cavité du département par le dénivelé et 4^{ème} par le développement).

Bel accès dans les falaises de Cap Canaille. Trou très chaud, méandre au cheminement incertain, grosse galerie et

concrétions au fond, gazé ! (dixit Ludo).
T.P.S.T. : 7H.

Bibliographie :

- * Spelunca n°38, 1990.
- * Atlas souterrain de la Provence et des Alpes de Lumière – 1991 – P. Courbon & R. Parein (plan et coupe jusqu'à -130). P.151.
- * Spelunca Mémoires n°27 – 2004. Spéléométrie de la France.



Grotte du Grand Draïoun – Cliché Laurent C.

Mardi 2 octobre 2012 Traversée Puits Bip-Bip - Gouffre de La Balme Commune La Balme d'Epy - Jura

Spéléométrie : 4010 mètres ; -78 ; +2m.

Sortie initiation - Beau temps.

Participants : Laurent Senot (Lolo) - Alain Giraud (Gigi) - Brigitte Aloth (Gitte). Initiés : Phiphi, David, Yannick, Jimmy, et enfin ces demoiselles Sylvie et Sandrine.

Le temps que Lolo équipe la sortie... Casse-croûte pour les autres, cette fois je n'ai rien oublié... (pour ceux du Chevrier : même pas la salade de pâtes) répartitions du matos et go !

Seul Jimmy et Sandrine avaient déjà goûté une fois au "sous terre"... Pour les autres, découverte totale ! Pourtant les puits du départ ont été avalés au descendeur sans aucun souci. L'aller-retour au siphon idem mais la température corporelle est montée (peu de courant d'air), puis le méandre de la traversée un peu plus rafraîchissant, les pieds dans l'eau (voir plus) du début à la fin, quelques gouttes de sueur pour les deux ou trois passages un peu étroits... Mais toujours le sourire, voir la franche rigolade par moment, personne n'a craqué. Enfin un peu d'attente pour la remonté avec assurance + échelle pour la plupart. Echelles pas vraiment appréciées du reste, même si tout le monde semble avoir aimé cette journée qui s'est terminée devant la fin du casse -croûte. TPST : 6H (et... j'ai ramené une bonne moitié de salade de pâtes, il semblerait qu'il y eut trop à manger !).

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Samedi 6 octobre 2012 Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon

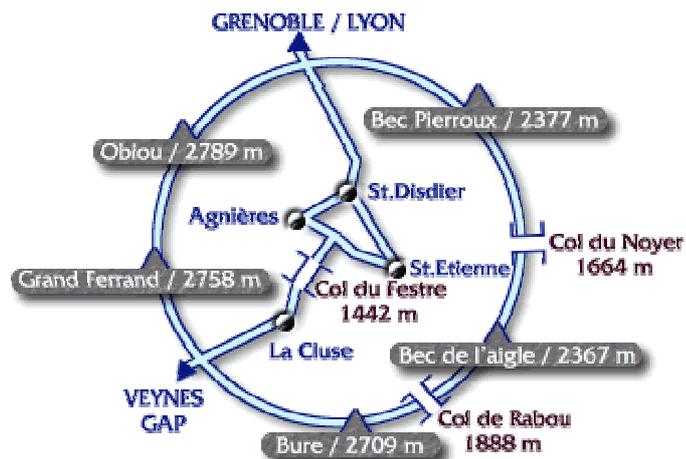
Participants : Annick & Bertrand Houdeau.

TPST : 0.

On a passé la journée du samedi au Crochet Sup dans l'Aln, l'organisation était assuré par les Bacconnier. J'ai fait l'accueil des participants, et Bertrand a assuré la logistique téléphonique en installant les tel du secours speleo, entre la cavité et l'extérieur. Ce qui a permis de gérer les groupes. Une soixantaine de personnes ont été accueillies le samedi entre 9h et 21 heure ! On a abandonné le groupe vers 1heure du mat.

après les grillades de Jacques partagées avec toute l'équipe au camping municipal de Hières sur Amby.

Compte-rendu d'Annick Houdeau.



Samedi 6 et dimanche 7 octobre 2012 Chourum Clot - Saint-Etienne-en-Dévoluy - Hautes-Alpes Grotte de la Fétoure - Tréminis - Isère

Participants : Manon et Christophe Tschertter - Héloïse V. - Olivier V. - Odile P. - Jean Philippe Grandcolas + Rémi Flament (Le Puy).

Samedi 6 octobre 2012

RDV à St Pierre de Chandieu donné pour 8H, mais les Ponots et autres vellaves ont 20 minutes de retard. Du coup, notre RDV à Veurey avec Olivier est décalé !

Vers 11H, nous sommes au terminus de la piste qui nous mène au chourum Clot (-100) (Saint-Etienne-en-Dévoluy).

A 12H30, l'équipe photos s'engage dans le chourum pour quelques séances photos dans le puits d'entrée et dans un petit réseau à la base d'un 2^{ème} puits. Il y a moins de glace que fin août 2010. Sortie vers 18H.

Participants : Manon et Christophe Tschertter - Olivier V. - Rémi.



Chourum Clot - Cliché : Rémi Flament.

J.P.G. monte au col du Charnier (2103 m), puis "prospectera" entre le chourum Clot et le chourum du Chaudron, en notant quelques trous marqués : C29 - 05.002.181 - 05.002.93 - 95 - 187 - 20 - 52 - 002.3 (Chaudron) - 002.53 - 80.

A 19H30, nous sommes au gîte de Saint-Disdier-en-Dévoluy après avoir failli percuter un cerf, attendu par 2 biches à l'orée du bois !

Héloïse et Odile nous rejoignent à 5 mn près au gîte.

Repas pris tous ensemble, puis les P. & V. couchent dans leur Toyota au parking des Gillardes dans les gorges de la Souloise.

Et toujours un super accueil et un bon repas au gîte de St-Disdier par Stéphanie, Timeo et Laurent.

La Ribière
05250 Saint-Disdier
04 92 58 84 84
<http://www.gite-devoluy.com/>

Dimanche 7 octobre 2012 :

Le temps est nettement plus couvert que la veille.

Christophe et Rémi font quelques photos aux Gillardes, exurgence du massif et les plus importantes (50 m3/s en crue) après la Fontaine du Vaucluse.

http://geologie_patrimoine_matheysine.perso.sfr.fr/sites_remarquables/gillardes.html

Puis en voiture, nous contournons le massif par le Nord pour atteindre Tréminis – Le Serre et attaquer une bonne grimpe de 900 mètres de dénivelé. La grimpe dure de 2 à 3H, la dernière longueur dans le pierrier permet d'admirer les 700 mètres de falaises du Grand Ferrand (2758 m) dominant.

Après la connexion de tous les participants et un casse-croûte, nous visitons la grotte de la Fétoure (développement : 200 m).
Participants : Odile P. - Héloïse et Olivier V. - Rémi - Jean Philippe Grandcolas.



Le pierrier d'accès à la grotte de la Fétoure - Cliché : Rémi Flament.
Casse du Ferrand : 300 m de dénivelé.

C'est une vaste galerie encombrée de blocs glissants, taillée dans de belles strates à rognons ; un passage bas de 2 m permet d'accéder à la salle terminale, colmatée. Nous passons une bonne heure à faire 3 séances photos. De nombreuses signatures marquent le passage de visiteurs, les plus anciennes dates de la fin 19^{ème}.

Le retour direct dans le pierrier permet de diviser la descente par deux !

Manon a abandonné pour cause de tantinite et son père n'a pas voulu l'abandonner seule sur un parking, où rôdent les bêtes sauvages !

Au retour, nous sommes rattrapés par des spéléos du S.C.A. de Gap en provenance de la grotte des Choucas. Grâce à eux, nous aurons des renseignements pour une future sortie dans ce secteur prometteur, mais pas facile d'accès.

Bibliographie :

* Atlas souterrain de la Provence et des Alpes de Lumière – 1991 – P. Courbon & R. Parein.

* Massif du Dévoluy / B. Baudet in Spelunca [5e série]. Revue trimestrielle de la Fédération française de spéléologie, N°75 (3e trim. 1999).

<http://download.queret.net/Spelio/Magazines/Spelunca/Spelunca%2075.pdf>

+ quelques articles sur le site du S.C.A. Gap.

<http://speleocl.cluster010.ovh.net/spip.php?article79>

<http://speleocl.cluster010.ovh.net/spip.php?article330>

<http://speleocl.cluster010.ovh.net/spip.php?article38>



Inscription dans la grotte de la Fétoure - Cliché : Rémi Flament.

La bijouterie Abonnenc a déménagé à Aix-en-Provence en 1937 !

Le site de Rémi avec de très belles photos :

<http://remiflament.hiraven.com>

Carte IGN 1/25000 Top 25 – n°3337 OT – Dévoluy – Obiou – Pic de Bure.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.



Samedi 13 et dimanche 14 octobre 2012 Grotte de Saint-Marcel d'Ardèche - Ardèche

Une fois de plus, le vendredi soir nous allons squatter chez Caro et Christophe à Brives-Charensac. Départ le lendemain à 7H30. A 10H05, nous sommes à la maison forestière de Saint-Marcel, quartier général du S.G.F. En attendant les retardataires, nous discutons avec des têtes connues ou inconnues, Bernard Thomassery, Christian Drevet, « Carburé », Michel Guillaume, Stéphane, le découvreur du M.413, etc. Puis direction le parking de l'entrée naturelle de la grotte de Saint-Marcel, il fait beau, nous sommes 10.

Participants Spéléo Groupe Forez (Loire) : Nathalie et Stéphane Sapet – Arlette Serrano – Emmanuelle Farenc – Christian Drevet – Yves Courbon – Renaud Molla.

Participants Tritons : Jean Philippe Grandcolas – Ludovic Nicoli – Christophe Tschertter.

A 12H10, nous attaquons pour une « visite guidée » par Christian du réseau III. Réseau qui démarre sous la Cathédrale (partie touristique). Les hostilités commencent forts : un lami noir suivi d'une voûte mouillante (où les plus courageux passent en slip ou en maillot de bain pour les filles, l'eau doit être à 12/13°) ! Puis une trop longue galerie basse (au retour, les genoux s'en souviennent !) – Salle des Mémères – le fameux pont de chaînes et tubes du « lac à péage » - puis les très belles galeries s'enchaînent avec de nombreux gours fossiles (galerie des Gours suspendus, galerie B), la morphologie est très variée. La « chatière Courbis » calme les ardeurs ! Puis s'enchaînent : Galerie Tajmahal, « trou Normand », La Pieuvre (arrêt pour 4 coéquipiers), Salle de l'Opéra, Salle de l'Ancre,

Galerie du Diamant et « Trou Souffleur », terminus du réseau à +49 m, à quelques mètres du terminus de la galerie Blanche de l'aven de Noël. Cela fait environ 2.5 km de progression pour une 1/2 douzaine de pauses photos avec les agréables spéléos féminines du SGF (ne soyez pas jaloux les gars !).

Côté progression technique : il est préférable d'avoir un baudrier et une paire de longues – toutefois les équipements en place ne doivent pas être trop sollicités, ils datent des premières explos, c'est à dire il y a une quarantaine d'années ! Le retour se fera tranquillement ponctué de prises de vues avec notre charmante « mannequin », Manu, la seule qui ne nous a pas abandonnée (malgré une tentative, avec Christophe, nous l'avons vite rattrapée !).
T.P.S.T. : 9H30.

Note de Christian Drevet : L'équipement a été pensé et posé comme une aide pour la progression en libre. Tel qu'il est aujourd'hui, progresser en tension sur l'équipement est généralement inconfortable et gênant (main courante des lacs), voire dangereux (escalade de B ou passage de la pieuvre). Dans le cas d'équipiers peu à l'aise, prendre une corde d'assurance.



Grotte de Saint-Marcel – Cliché : Christophe Tschertter.

A 22H30, nous sommes à l'apéro puis nous dégustons avec plaisir le lapin et les tagliatelles ! Un petit coup de gnole et dodo vers 1H du mat.

Vers 7H, les chasseurs nous réveillent ! A 9H, nous nous levons, petit déjeuner au soleil. Rangement et lavage pour certains et retour pour d'autres. Déjeuner à Brives-Ch. vers 14H.

Merci au S.G.F. pour ce beau we ardéchois (mes genoux vont s'en souvenir quelques jours !). Toutefois on retournera voir d'autres réseaux !

Bibliographie orientée :

La grotte de Saint Marcel d'Ardèche, 2008. Un bel ouvrage de 240 pages avec une topo hors texte.

La grotte de Saint-Marcel d'Ardèche n'est pas fossile ! P. Audra, M. Faverjon et L. Mochain. Pages 27-30. Spelunca n°107 – septembre 2007. 3^e trimestre 2007.

2 sites à consulter entre autres :

<http://speleo.groupe.forez.free.fr/>

<http://speleoressac.free.fr/cavites/stmarcel/stmarcel2.htm>

Les photos de Christophe sont là :

<http://www.ipernity.com/home/139619>

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.



Grotte de Saint-Marcel – Cliché : Christophe Tschertter.

Dimanche 21 octobre 2012

Cluse des Hôpitaux - Ain

Participant : Jean Philippe Grandcolas.

L'objectif de cette belle journée automnale était de repérer la nouvelle entrée du réseau de la Falconette : le **gouffre de la Rochance**. Je n'ai que peu d'info sur l'accès, cette nouvelle entrée doit se trouver une centaine de mètres plus haut que la Conche - il existe un lieudit La Rochance sous Ordonnaz, d'après la carte 1/25000. Je descends par un chemin depuis La Ville d'en Bas (quartier bas d'Ordonnaz) – puis coupe à travers bois pour retrouver le chemin qui mène au puits de la Conche (3^e entrée de la Falconette) – de là je remonte par un chemin serpentant dans la forêt, des arbres coupés m'obligent à quitter le chemin – rapidement je repère le chantier (tôle posée sur le puits creusé – cadre et porte non encore fixée, un beau travail ! Je laisse un mot de félicitation !). C'est équipé et je perçois un bruit d'eau. Je remonte à la trace dans la pente et retrouve le chemin – je retrouve à la bifurcation suivante l'itinéraire pris à la descente.

L'accès le plus rapide est celui que j'ai pris, en se garant à la station d'épuration – compter 20 minutes pour accéder au trou.

Puis en descendant sur Contrevoz, je m'arrête au Bief de Sonne, l'eau a raviné le champ en contrebas de la route. Je remonte le pseudo-canyon en amont, certaines vasques sont encore pleines d'eau. Je m'arrête au pied d'un ressaut de 5/6 m. Retour vers l'aval, le lit est moins encaissé, arrêt sur ressauts – le ruisseau à sec plonge dans la cluse des Hôpitaux.

Halte vers Essieux pour nettoyer combi et kit de la boue ardéchoise ! Sur le retour, halte à l'inscription gallo-romaine au hameau de Pont-Bancet (Groslée – Ain).

Dimanche 21 octobre 2012

Grotte du Clot d'Aspres - Villard-de-Lans - Isère

Participants : Laurent C. – Guy Lamure – Laurent Senot.

Les résultats :

- le siphon n'existe plus !
- Le conduit fait un coude très marqué vers la gauche, on passe dans l'eau sur 4 à 5 m avec une revanche d'une 30 aine de cm entre l'eau et la voûte sur env. 3 m.
- Ça passe bien en posant le casque mais il faut se mouiller complet (heureusement j'avais une néop !) donc plutôt royal par rapport à Neyrac.
- L'obstacle restera : sans un chantier colossal il ne sera pas possible d'abaisser le seuil et pas possible de remblayer au niveau du fond sous peine de ne plus pouvoir passer.
- Nous avons pris les températures pour vérifier l'impression de fraîcheur : T° eau = 4.9 °C c'est frais effectivement ! T° air = 6,7.
- Pas de courant d'air le 21/10.
- Prochain objectif : reprendre les explorations derrière la (désormais) voûte mouillante et topo.
- Prévoir de passer avec sa sous combine dans 1 sac étanche

avec une petite tenue à sacrifier dans la flotte voir dans le + simple appareil (néop trop encombrante).

- Si la suite donne prévoir de mettre en place de quoi vider facilement la vasque en gravitaire.

- Avant dernier ressaut désormais équipé (par Guy).

- Nous avons pas mal cassé à la massette dans les méandres et en sortie de puits - dont la sortie la plus pénible devenue désormais assez confortable.

- De la corde et de quoi équiper sur place pour la suite.

- Massette à changer manche abîmé, nous l'avons ressortie.

- Prévoir nouvelle(s) pointerolle(s).

TPST : 4h 1/2 à 5 h.

Compte-rendu de Laurent C.

Jeudi 25 octobre 2012 Roche Parnal - Haute-Savoie

Rando en boucle Roche Parnal 1896m par le col du Câble – pointe de Sur Cou 1809m - Vers Thorens-glières carte IGN 3430 ET (La Clusaz).

Participants : Laurent Senot (Lolo) - Alain Giraud (Gigi) - Brigitte Aloth (Gitte).

Temps de marche : 4h30.

Dénivelé positif : 1050m.

Grisaille pour ce début de matinée, mais tous pile à l'heure... Un absent Fabrice obligé de garder sa puce malade, c'est donc à trois que nous partons. Beaucoup de monde sur la route, grève SNCF... Nous approchons du but en retard sur les prévisions et dans la brouillasse. Puis juste à 2 minutes du parking le Chesnet 1171m après Orange, ciel bleu et mer de nuage 9°C. Le temps de s'équiper presque 10h, nous voici grimant à la recherche des rayons solaires que nous trouverons 522m plus haut au col du Câble après un petit passage ludique, bien équipé. 11 heures... Un peu juste pour faire un aller-retour jusque sous la montagne Sous Dine et être de retour à temps, pour que Lolo puisse prendre sa garde de nuit. Raisonnablement, décision de faire un petit tour cool. Donc directement pour la Roche Parnal, 30mn plus tard, vue à 360°C magnifique, 24°C, on se calle 1h pour manger, sieste ? pas sieste ? Non ses messieurs causent et on repart direction col du Freu. C'est à peine si on dérange deux hardes de bouquetins, un groupe de jeunes et un groupe de vieux sages que j'arrive à approcher à pas 8m avant qu'ils daignent se bouger un peu... Finalement en avance, nous regrimpions par le col du Cou jusqu'à la table d'orientation de la pointe de Sur Cou. Grande pause ! On sort même la boussole pour faire quelques azimuts et repérer sommets et itinéraires sur la carte pour une autre fois... Pic de Jallouvre, Pointe Blanche, Pointe du Midi ! En attendant retour à la voiture... Lolo sera largement à l'heure !

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Samedi 27 octobre 2012 Gouffre de Rochance - Réseau Aranzadi - Grotte de la Falconette - Ordonnaz - Ain (-311 m ; 14 km)

Participants : Ludovic Nicoli – Jean Philippe Grandcolas.

Il fait un temps à rester sous la couette ! Vers 10H à Ordonnaz, nous retrouvons Nicole Jonard (ASNE) et Jacques Romestan (SCV), qui souhaitent repérer cette nouvelle entrée. A 10H30, nous attaquons la descente. C'est une série de petits puits entrecoupés de courts méandres bien élargis (heureusement !) jusqu'à la galerie « Manu Cavet » (-105m). Belle descente de 20 m dans cette vaste galerie, jusque là, cela peut faire une belle petite sortie d'initiation ! Nous cherchons quelque peu la suite, nous faisons un petit tour dans la galerie de la Punition, puis trouvons le passage dans la trémie (remontée de 4 m à la base du puits d'arrivée dans la galerie, puis descente dans des blocs – passage bas et ressaut de 5 m / jonction février 2010. Un méandre mène à un P28 (tuyau en place pour dévier l'eau), suivi d'un vaste et très esthétique P50 (puits du Pont de singe)

fractionné avec un beau pendule, arrivée à quelques mètres du fond sur un câble et une corde : sensation garantie à l'arrivée ! A partir de là nous pensons connaître, nous partons vers l'aval en pensant retrouver rapidement l'arrivée de la Conche, mais nos souvenirs se sont un peu estompés (l'âge faisant !), devant le doute, nous préférons faire demi-tour et remonter.

En réalité nous n'en étions pas loin !

Sortie à 15H, il neige. T.P.S.T. : 4H30.

Nicole et Jacques nous attendaient dans la voiture. Juste changés, nous repartons sans prendre le temps de manger, il fait trop froid !

Nota : si vous faites l'aller-retour, mémorisez la corde par laquelle vous êtes arrivés, il y a plusieurs escalades équipées. La cavité est équipée de nombreux goujons et amarrages naturels.

PS : ne pas faire confiance aux souvenirs de Ludo !

Bibliographie :

Spéléo 01, bulletin du C.D.S. Ain, n°21, 1998.

Spéléo 01, bulletin du C.D.S. Ain, n°22, 2000.

Spéléo 01, bulletin du C.D.S. Ain, n°23, 2003.

Spéléo 01, bulletin du C.D.S. Ain, n°24, 2006.

Spéléo 01, bulletin du C.D.S. Ain, n°25, 2011.

Conclusion : l'exploration d'un tel réseau est le fruit d'individus acharnés (G.S. Hauteville-Lompnès), les désobstructions et les escalades sont multiples et complexes, Bruno Hugon en est « l'inconditionnel meneur ». Il faut se rendre compte sur place pour constater des travaux « pharaoniques » entrepris dans ce vaste réseau.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Jeudi 1^{er} au samedi 3 novembre 2012 AG Com. Médicale F.F.S. - Méjannes le Clap - Gard

Participant Tritons : Brigitte Aloth.

Hébergement dans le gîte du centre sportif de Méjannes de Clap... et depuis ce WE je fais partie de la Comed puisqu'il y a deux membres en paramédical dans le groupe et que nous n'étions que deux paramédicaux sur place... du coup les frais devraient être pris en charge par la FFS (j'ai mon petit papier rempli à renvoyer demain)...

Présence ente autres : JP Buch, C Costes, Y Kanéo, JN Dubois, R Duroc, C Falgayrac P Guichebaron, N Jacquier L Tual, G Valentin, B Aloth.

Jeudi après-midi et vendredi studieux ! Tellement que le programme a été bouclé dès vendredi soir avec plusieurs projets d'études :

- fréquence cardiaque sous terre - (un groupe de spéléo à déjà fait l'objet d'une étude - reste deux autres groupes à étudier).

- étude bactérienne des eaux sous terre.

- voir si possible étude contamination leptospirose surtout côté canyon.

- et un gros rappel sur le risque des sauts en canyon supérieur à 8m si mauvaise posture... les vertèbres n'aiment pas du tout, tassements, fractures... sans parler du risque pour les tympanes et autres... voir article de Muriel Maestriperi paru dans Spélunca.

Samedi matin : petit tour sous terre de 2h - traversée grotte Claire – Arva - pas de difficulté - assez ludique, chaude, de belles concrétions, 2 passages avec tyrolienne... Nous sommes arrivés pile à l'heure pour le repas au gîte 12h15 ! Début d'après midi... super présentation par des membres du club de spéléo Mont Blanc (entre autre Patrick Guichebaron) de leur trou "la perte de la Muraille de Chine" : photos, topos. Impressionnant ! Ils en sont à -850m et à priori une possibilité de réseau énorme encore à découvrir - presque envie d'y aller si ce n'est qu'il y fait 5°C, qu'il y a des endroits où ça mouille, qu'ils y restent une trentaine d'heures à chaque sortie, qu'il y a

plusieurs puits de 100m, que ça ne se fait qu'en hivernal, puisque la perte avale des tonnes d'eau...

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Mercredi 31 octobre au dimanche 4 novembre 2012
Hérault

Participants Tritons : Christophe et Manon Tschertter – Ludovic Nicoli – Laurent Senot – Héloïse V. – Olivier V. – Odile P. – Jean Philippe Grandcolas – Annick et Bertrand Houdeau – Denis Verstraete.

Participants G.S. de Béziers et des Avants-Monts. (Hérault) : Jean Philippe Ferrara – Marie et Michel Renda - Robin et Roger Esteve - Françoise Mosse.

Participant CRESPE (Alpes-Martimes) : Marie Godgenger.



Arrivée à La Salle (Olargues – Hérault) dans l'après-midi pour Marie et Michel Renda (G.S.B.A.M.) et Denis Verstraete – puis vers 19H pour Annick, Bertrand, Ludo et J.P.G. partis à 14H de Diémoz, suivis de Manon et Christophe, puis Laurent S. et très tardivement les Penot-Venaut. Marie et Michel nous ont préparé un bon feu.

Jeudi 1^{er} novembre :

Grotte des Ecosaises (2500 m ; -87 m) – Saint-Etienne-d'Albagnan - Hérault

Participants : Christophe – Manon – Ludo – Laurent – Héloïse – Olivier – Odile – Jean Philippe G. – Annick – Bertrand – Denis. Nous allons la grotte des Ecosaises à quelques km de La Salle. La marche d'approche est d'environ 1/2 H, halte à la belle entrée de la grotte de Bonnefont. Marie et Michel nous guident.

A la base des puits d'entrée (10 et 12 m) équipés d'échelles fixes, nous nous partageons en 2 équipes : l'une va visiter le réseau supérieur, l'autre fait de la photo dans le réseau inférieur et vice-versa.

T.P.S.T. : 4H30 à 6H.

En soirée, retrouvons les Robin et Roger Esteve, Françoise Mosse et Jean Philippe Ferrara (G.S.B.A.M.). Arrivée tardive de Marie G.

Annick dans le noir à l'extérieur, en profite pour tomber (avait-elle bu ?) et a droit à 3 points de suture ! Le médecin ce n'est pas à côté !

Vendredi 2 novembre :

Réseau de la résurgence de Rose (5 entrées) (3988 m- la nouvelle topo donne plus de 4200m ; -120 m) – Castanet-le-Haut – Hérault.

Participants : Marie G. – Robin - Christophe – Manon – Ludo – Olivier – Odile – Jean Philippe G. – Bertrand.

Après 1H30 de route depuis La Salle, halte à La Croix de Mounis chez Anthony Alliès (Passepartrou Spéléo-Club - Hérault) pour prendre les consignes et boire un café, il nous accompagnera avec un collègue aux 2 entrées, nous ferons une traversée. Seul Christophe a fait une visite dans ce réseau. On gare les véhicules à mi-parcours entre les 2 cavités (500 m environ).

Entrés pour la traversée vers 11H pour tous par l'aven du Mary's baby (également dénommé aven du Basset) – sortie par l'aven du Quinz' dela. Exceptés pour Marie, Ludo et J.P.G. qui partent vers l'aval du collecteur, arrêt sur voûte basse et profonde ; au retour ils ne retrouvent pas le reste de l'équipe et face au doute, préfèrent remonter par l'aven du Mary's baby. Sortie à 15H. Ludo et J.P.G. redescendront par l'aven

du Quinz' dela et rencontreront dans les puits l'équipe photo (qui pensait que nous étions derrière eux dans la rivière !). Déséquipement des puits de l'aven du Quinz' dela. Sortie pour les derniers à 17H. T.P.S.T. : 6H maxi.

Rapide descriptif de la traversée :

l'aven du Mary's baby démarre par une entrée terreuse, ensuite c'est une succession de petits puits creusés aux dépens d'une fracture peu large jusque vers -60m (la confluence avec le collecteur est à -106m) Certains passages ont été désobstrués (lors d'un exercice secours en 2008, pour le passage de la civière). On arrive directement dans la rivière (que l'on appelle « l'affluent »), sans grande ampleur et agrémentée de cascades esthétiques. Par un passage bas on débouche dans le collecteur, l'aval est de belles tailles et bien actif – arrêt sur bassin et voûte basse. L'amont, peu large au départ, prend de belles proportions avec de photogéniques cascades. Après un parcours d'environ 500 mètres, on arrive à la base des puits (une centaine de mètres fractionnés) de belles tailles de l'aven du Quinz'dela. Un boyau terreux où l'on se met minable, débouche à la base du ressaut d'entrée de 4 m artificiel et cimenté (prévoir une échelle).

Ce réseau est un bel ensemble de conduits actifs avec sa résurgence, que l'on peut voir depuis la route en montant à la Croix de Mounis. 4 cavités à caractère vertical viennent se greffer sur ce drain. Ce plateau calcaire est à cheval sur quasi 3 départements (Hérault, Aveyron et Tarn).

http://speleocipa.free.fr/doccarbur10/doccarbur10_annexes.htm#carte

<http://atlas.dreal-languedoc-roussillon.fr/Herault/fondements12.asp>

Nous sommes à quelques km à l'Est du Mont-Marcou et de son fameux gouffre (-345 m ; 1800 m) avec son puits de 145 m.

Grotte de Roses : J.-C. BARTHES: 1996 "Activités de la section spéléologie des cadets de Brassac." Spelunca n°64, p.8 (grotte-résurgence de Mounis).

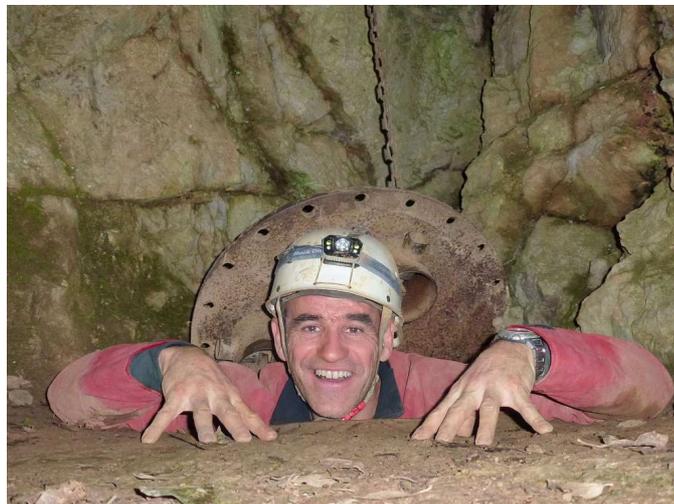
<http://www.plongeesout.com/sites/roussillon-pyrenees/tarn/rose.htm> (donne développement: 4300m. dont 2000m. post-siphon).

Le site des Passepartrou :

<http://passepartrou.free.fr/topic/index.html>

Grotte PN77 (2000 m) – Olargues.

Participants : Denis – Héloïse – Laurent – Françoise – Roger.
T.P.S.T. : 4H30.



© Denis Verstraete.

Grotte de l'Ascension (150 m) – Olargues.

Participants : Annick – Jean Philippe F. – Valérie – Camille – Juliette – Michel – Marie R.
T.P.S.T. : 3H30.

Samedi 3 novembre :

Grotte « secrète ».

T.P.S.T. : 6H.

Équipe 1 : Ludo – Laurent – Roger – Denis – Françoise – Olivier – Bertrand.

Équipe 2 : Christophe – Robin – Héroïse – Odile – Annick – Manon.

Grotte des Ecossoises

Participants : Marie G. – Michel + 2 extérieurs.

Randonnée de 3H30 en solo pour J.P.G. : La Salle – Cabane des chasseurs (avant Col de Bacoulette) – Louriol – Malviès – Rautely (halte aux gravures rupestres - source et grotte du même nom).

Gravures rupestres dites Peiro escrito.

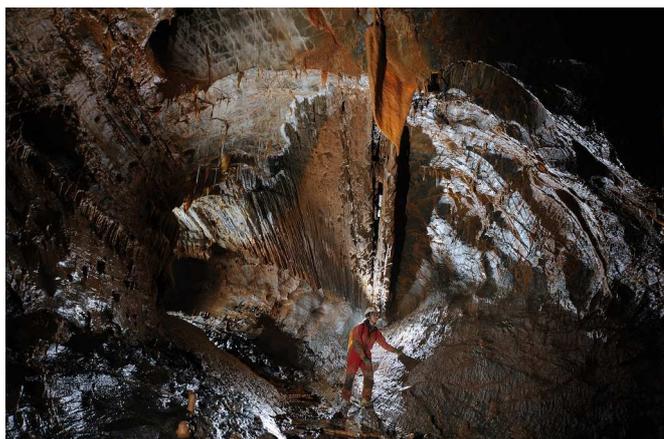
En soirée, visite de Annie Giraud et Philippe Crochet.

Dimanche 4 novembre :

Source du Rautély (dévelop. 450 m).

Participants : Christophe – Ludo – Laurent – Héroïse – Olivier – Odile – Jean Philippe G. – Annick – Bertrand – Michel – Marie R. – Marie G.

Séance photos. T.P.S.T. : 2H.



© Christophe Tschertner.

Les photos de Denis sont là :

<http://www.ipernity.com/doc/197739/album/291824>

Les photos de Christophe sont là :

<http://www.ipernity.com/home/139619>

Toutes les cavités du secteur de La Salle sont fermées par une grille ou une porte. Elles sont très riches en concrétions et de morphologie très variée. Il est nécessaire de contacter le G.S.B.A.M. pour y accéder.

Cartographie : Carte IGN – 2543 OT – Lamalou-les-Bains – L'Espinouse – Le Caroux – Parc Naturel Régional Haut-Languedoc.

Un peu de lecture sur le coin :

http://www.arspan.fr/uploads/fichiers_a_telecharger/colloque_1_sc_beziers.pdf

Expérience de gestion et de protection de grottes sensibles par le S.C. Béziers. Document de 18 pages.

<http://physio-geo.revues.org/766>

La thèse de Paul DEMANGEON un demi-siècle après : une relecture actualisée dans le bassin de l'Orb (Languedoc, France). Robert Étienne et Jean-Pierre Larue.

Le site du G.S. de Béziers et des Avants-Monts :

<http://scbam.free.fr/>

Nos précédentes visites dans :

La Gazette des Tritons n°35 – Juin 2004.

La Gazette des Tritons n°61 – Décembre 2010.

Les principales cavités du secteur :

Extrait de :

<http://speleocipa.free.fr/records/cavitesherault.htm>

Nom	Commune	Dénivelée
aven du Mont Marcou	Saint-Geniès-de-Varensal	-345 m
gouffre d'Euzèdes	Riols	-170 m
aven du Bois de Bouisse	Avène	-164 m
réseau des PN77	Olargues	-148 m
grotte de Lauzinas	Saint-Pons-de-Thomières	-140 m
aven de l'Asperge	Olargues	-126 m
aven des Pousselières	Ferrières-Poussarou	-126 m
grotte de Pont-de-Ratz	Saint-Pons-de-Thomières	-124 m
grotte de Roses	Castanet-le-Haut	-120 m
aven de la Carrière de Vieussan	Vieussan	-108 m
aven de Bédelbour	Saint-Pons-de-Thomières	-101 m

Nom	Commune	Développement
aven de l'Asperge	Olargues	7 000 m
grotte de Lauzinas	Saint-Pons-de-Thomières	6 100 m
grotte de Pont-de-Ratz	Saint-Pons-de-Thomières	env. 6 009 m
gouffre d'Euzèdes	Riols	env. 5 000 m
système de Rose (5 entrées)	Castanet-le-Haut	3 988 m
grotte de la Devèze - Roquebleu	Courniou	3 200 m
réseau PN 77	Olargues	2 000 m
aven du Macoumé	Olargues	1 930 m
aven du Mont Marcou	Saint-Geniès-de-Varensal	1 800 m
aven de Pousselières	Ferrières-Poussarou	1 500 m
gouffre de Rocheba	Riols	1 420 m
grotte de la Trayolle	Courniou	1 300 m

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas
avec les compléments d'Anthony Alliès.

Grotte des Calles - Communes de Arre et de Bez - Causse de Blandas (Gard). Spéléométrie (chiffres 2007) : 4177 mètres ; +194, -71 m.

Association Des Indépendants (Puy-de-Dôme) : Jean-Philippe A., Michel B., Frédéric R.

GRAS Lourdes (Hautes-Pyrénées) : Dominique C.

GS Auvergne (Puy-de-Dôme) : Angélique N., Michael P., Grégory et Simon B.

TNT (Lozère) : Stéphane N.

Clan des Tritons : Ludovic Nicoli, Cécile Pacaut (et S.G.C.A.F. Isère).

Sans club : Rémi F., Laura P.

T.P.S.T. : 8h00. Photos et visite.

Invitée par les copains auvergnats du Marguareis à profiter d'un we photos pour aller voir des choses sympathiques dans le Gard, je me suis tâtée un moment pour savoir si j'allais descendre ou pas, vu que ça faisait ma foi bien loin.

Heureusement, Zorro Nicoli me téléphone en début de semaine pour connaître les possibles opportunités de récréation cavernicole. Et vu qu'il est de repos le vendredi après midi, l'organisation est vite pliée. On se retrouve à Voreppe en début d'après midi et on embarque sur son destrier blanc. Voiture avec chauffeur SVP...

Et organisation clé en main par les auvergnats : il est prévu que n'ayons qu'à nous mettre les pieds sous la table en arrivant, la vie est belle quand même !

Après quelques courses apéritives (histoire de ne pas passer pour des saprophytes pur jus), nous arrivons les 1^{er} au gîte simple, mais efficace de la mairie de Bréau et Salagosse. Celle-ci offre néanmoins quelques lacunes en matière de mise à disposition de matériel. Et c'est bientôt la gestion de crise : Ludo et moi sommes seuls, sans tire-bouchon et sans couteau suisse, face à des bouteilles de vin que nous ne pouvons ouvrir pour nous consoler. Rémi et Laura, suivis de Dom, arrivent sans avoir de quoi opérer. Scandale.

Ludo part faire du porte à porte dans Bréau et grâce à son charme infailible, il finit par revenir avec l'outil tant convoité. On peut enfin attaquer l'apéro : il faut dire que le miam miam et la cuistot sont annoncés dans la dernière voiture.

Une fois tout le monde là, salutations d'usage, présentations des protagonistes de 11 à ?? ans, re-apéro, miam miam, histoires d'anciens combattants spéléos, café, photos et films de spéléos, le tout plus ou moins dans l'ordre.

Je ne sais plus qui a donné le signal pour aller au dodo, mais il était temps parce qu'on était pas trop bien partis pour... et que l'objectif du lendemain était de taille. Jugez-en par vous-même. Pour ceux qui connaissent, réussir à passer 8h00 dans la Grotte des Calles pour faire un bête aller retour au fond, et ce en abandonnant les photographes en haut du 1^{er} puits, alors qu'ils n'ont même pas commencé à sortir leur matériel, je suis persuadée que ça constitue en soi une sorte de performance. Il faut dire que :

- d'une part la météo extérieure était tout sauf encourageante et une fois dans le trou nous avons pu sécher de nos 45mn d'approche (mousson tardive dans le Gard cette année),
- d'autre part on s'en est bien mis plein les mirettes.

J'avais pris une torche de plongée + la tektonique ; Michael, accompagné de sa Scurion ambiance acéto, nous a rejoint au moment du pique nique. Donc les superbes salles d'effondrement, on les a bien vues sous toutes les coutures, elles ne pouvaient plus se planquer.

Le pendage horizontal offre dans les 1^{ère} énoooooormes salles une atmosphère de cathédrale. En furetant dans la salle du Phare, on tombe sur des tas de formations cristallines, y compris des géodes et des filons de cristaux de quartz (j'ai retenu les cours de test de dureté donné à la PSM, merci à Olivier et Laurent).

Après, on serre les fesses dans le Puits du Mikado (règle du jeu : le 1^{er} qui fait bouger, il a perdu), avant d'attaquer un toboggan, un peu de 4 pattes, un peu de sable, puis de la crapahute sur blocs pour retrouver une salle, plus petite que les précédentes, mais à mon goût la plus belle : elle a repris un équilibre mécanique en voûte, qui lui donne presque une forme de géode bien circulaire, plafond gris bleu, gradins rouge brique... La visite se poursuit en variant les paysages : parois tapissées d'hydromagnésite, salle des gours, fontaines de calcite, draperies et autres réjouissances concrétionnesques, jusqu'à butter contre les fistuleuses au sommet de la trémie du « fond' ».

Quand on ressort (en laissant 3 ou 4 photographes dans le trou histoire de...), il pleut toujours. Mais on aime ça, nous les spéléos, être crottés et mouillés, hein ! Donc c'est vachement plus sympa d'essayer tous les chemins pour faire durer le plaisir. On s'en fout, on a le temps, les photographes sont pas encore sortis et on n'a pas besoin de perdre du temps à chercher un tire bouchon ce soir, on l'a déjà.

Ah si, les photographes nous ont rejoints ? Bon, il est temps de prendre le bon chemin là.

Retour au gîte, douche d'usage (chaude, contrairement à la légende urbaine créée le matin même), apéro, fondue, histoires d'anciens combattants spéléos, café, photos et films de spéléos, le tout plus ou moins dans l'ordre.

Une mention spéciale pour Ludo qui a commencé à me frapper (?) à l'apéro, alors que je n'avais rien fait, pour ensuite m'attaquer à coup de pique à fondue. Si je frappe, il frappe plus fort.

Note 1 : Ne jamais faire de fondue avec Ludo.

Note 2 : Se plaindre auprès de l'autorité suprême des Tritons.

Voici mes modestes photos :

<https://picasaweb.google.com/106886604073780178438/GrotteDesCalles?authkey=Gv1sRgCKTh3sKB5OrM4QE>



Grotte des Calles - Cliché : Rémi F.

« Grotte du lendemain » (Gard).

Association Des Indépendants : Jean-Philippe A., Michel B., Frédéric R.

GRAS Lourdes : Dominique C.

GS Auvergne : Angélique N., Michael P., Grégory et Simon B.

TNT : Stéphane N.

Clan des Tritons : Ludovic Nicoli, Cécile Pacaut.

Sans club : Rémi F., Laura P.

T.P.S.T. : 2h00.

Photos et visite.

Le lendemain matin, café, photos de spéléos, Ludo me frappe toujours.

Note 3 : Penser à s'inscrire aux Tritons pour pouvoir porter plainte au WWF.

Paquetage de la part de tous.

Ensuite, salon des anciens combattants pour les hommes, nettoyage du gîte pour les femmes (la vie est dure).

On part. Enfin non, Ludo a perdu son portefeuille. On fouille toute la voiture, on sort tout 2 fois, on retourne fouiller tout le gîte... Michel passe les troupes en revue et finit par trouver le kleptomane. Ludo est rassuré, on peut partir au trou du jour.

Quelques photos valant mieux que de grands discours...

Nous voilà dans un univers comme je n'en avais jamais vu, où un festival de couleurs honore le royaume des perles. De quoi y passer des heures, ne serait-ce la route à faire !

Nous partageons un parking pique nique avec fromages et pâtés auvergnats avant de rentrer dans nos pénates rhône-alpines.

Compte-rendu de Cécile Pacaut.

Bibliographie orientée :

* Publication du 16^{ème} Rassemblement des Spéléologues Causseards – Blandas (Gard) 8 & 9 septembre 2007. C.D.S. 30 & C.S.R. Languedoc-Roussillon. Pages 43-51. Découverte de la grotte des Calles, J.-Y. Boschi, S.C. de la Vallée de la Vis. Plongée du siphon 2 de Bez, Michel Guis, FFESSM – CRPS Marseille.

* SPELEOGARD – Bulletin du C.D.S. 30 – Année 2007 – Troisième série n°1. Les grandes cavités gardoises des grands causses aux garrigues – Liste 2006. Dével. donné d'environ 6000 m. Déniv. : 267 m.

La Gazette des Tritons n°51 – Juin 2008. Compte-rendu de sortie. Pages 2 & 3.

Quelques photos glanées sur Internet :

<http://p.prince.free.fr/pages/grottedescalles.htm>

Dimanche 18 novembre 2012

Grotte du Clot d'Aspres - Villard-de-Lans - Isère

Participants : Laurent Cadilhac – Guy Lamure.

Peu de participants pour cette première sortie post siphon depuis la séance épique de septembre 2006. On décide donc d'abandonner la topo pour se consacrer au rééquipement et à l'explo. On choisit l'option légère sans néoprène mais avec une sous-combi de rechange dans un cubi étanche. Au passage on récupère le matos stocké à -90 ; ensuite, passage de la voûte mouillante de -98 avec un bon kit chacun, rééquipement du P7 qui suit et striptease dans un élargissement en bas du puits pour changer de sous-combi. On continue en rééquipant également le R6 et en modifiant l'équipement du P15 suivant le méandre. Dans les passages étroits qui suivent, on sort les marteaux pour une séance de cassage de becquets mais il faudra prévoir une massette pour être plus efficace. On arrive enfin au puits où s'était arrêté le Ptit Lips ; P15 arrosé au départ étroit et en plusieurs ressauts : la suite est une petite galerie basse où coule l'actif. Ce sera notre terminus pour aujourd'hui à la profondeur estimée de -150/160.

TPST : 8H.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Remarques de Laurent C. :

Le terme de boyau est un peu sévère mais c'est vrai que c'est pas trop large il était tard et nous n'avons pas poussé, je confirme bien arrêt sur rien !

Rq1/Massette obligatoire pour la prochaine sortie pour faire un peu de place dans les passages scabreux qui précèdent le p15.

Rq2/ Prévoir de quoi se changer intégralement et tout de suite derrière la voûte mouillante en passant les combi dans 1 sac poubelle, ce que nous n'avons pas fait et qu'on a regretté 1 partie de la journée en claquant des dents malgré nos sous combi de rechange !

Rq3/ Planter les spits à l'ancienne c'est long ! une mini perceuse sur accus ça doit exister non ?

Samedi 24 novembre 2012

Aven de Cabrunas - Saint-Chély-sur-Tarn - Causse de Sauveterre - Lozère

Spéléométrie : -87 m ; 333 mètres.

S.C. de l'Engarenne (Lozère) : Michael Doussiere - Marc et Emma Sahuquet - Marie Laure Dhont.

Clan des Tritons : Denis V.

TPST 3H30 env.

Un enchaînement de 3 jolis puits : P20 / P14 / P41 (1 fractio à environ 25m). Nous évitons de faire du bruit en bas du 1er puits, pour ne pas déranger une colonie de chauve souris. Attention à la marche d'approche, si on arrive par au-dessus de l'entrée, on ne la voit pas. Il y a un buisson juste devant le P20 (plein pot) et pas de protection autour. Entrée avec jolie vue sur les gorges du Tarn et le village de Pougadoires.

Compte-rendu de Denis V.

Quelques références sur le web :

<http://www.speleo-vaucluse.fr/index.php/galerie-photo18/fiches-cavites>

<http://www.tnt.speleo-lozere.com/cabrunas.html>

Samedi 24 et Dimanche 25 novembre 2012

Rassemblement Tritons - La Ruchère / Saint-Christophe-sur-Guiers - Isère

Participants : Brigitte Aloth – Séverine Andriot – Brigitte Bussière – Laurent Cadilhac – Didier Desfêtes – Jean Philippe Grandcolas – Véronique Gustavi – Annick Houdeau – Bertrand Houdeau – Guy Lamure – Ludovic Nicoli – Odile P. – Alex Pont – Christine Ravanello – Laurent Senot – Laurence Tanguille – Héloïse V. – Olivier V. + Louise – Zoé – Nathan – Tim – Amma – Romane.

Grotte de l'Aigle – Gorges du Crossey – Saint Etienne de Crossey – Isère. Dével. 140 m ; déniv. : 17 m.

Biblio : Chartreuse Souterraine – 1985.

Participants : Laurent C. – Zoé C. – Nathan C. – Véronique G.

Gouffre du Cofre (-150 m environ).

Biblio : La Gazette des Tritons n°59 – Juin 2010, page 5.

Participants : Brigitte Aloth – Bertrand Houdeau – Guy Lamure – Ludovic Nicoli – Odile P. – Alex Pont – Laurence Tanguille – Héloïse V. – Olivier V.

A l'occasion de notre AG annuelle, nous avons comme à l'accoutumée fait une sortie sous terre. Le choix s'est posé sur la cavité la presque plus proche du gîte de la Ruchère : le Cofre. Au départ Jean Phi avait pensé au Marco Polo, puis conscient que nous sommes en fin de saison ; et que son équipe d'athlètes de haut niveau a besoin de se refaire une santé pour la prochaine saison, il a préféré nous envoyé au Cofre avec pour mission d'en faire le relevé topographique.

Nous ne nous sommes pas méfiés quand notre grand timonier a annoncé son désistement au dernier moment.

Hors donc, sans notre guide suprême, nous nous dirigeâmes vers une entrée décrite par Guy, comme « une jolie petite entrée en pied de falaise ».

L'équipe est parée, composée de la fine fleur tritonesque : derrière Guy l'échevelé, la famille P. & V. avec fifille qui a su résister aux tentations de sa mère de faire demi tour, quand elle a vu l'allure « de la jolie petite entrée en pied de falaise », puis Ludo dit Panpan, je ne sais pas pourquoi, ensuite Alex en pleine andropause précoce du point de vue de la poussée du ventre (c'est Odile qui l'a dit), puis le tout svelte Bertrand, Brigitte A que l'on découvrira en super cuisinière et Laurence (moi).

Trouver le trou fut chose aisée grâce au flair de Guy, il ne sera pas faux de dire que nous fûmes stupéfait devant « la jolie petite entrée en pied de falaise » qui augurait comme l'avait décrit Jean Phi dans un CR publié dans la gazette ??? Que les sorties de puits seraient intimes. Elles le furent !!!

Guy décréta unilatéralement qu'on ne ferait pas la topo, d'ailleurs il a laissé sournoisement le matos dans le coffre, mais de la voiture. Olivier en fut tout penaud. En effet Guy voulait d'abord aller voir si on avait un intérêt à faire la topo d'un trou dans lequel on ne retournerait peut être pas, ça c'est sur ! Donc nous nous engageâmes dans ce qui est une succession de puits, dont les entrées et les sorties sont intimes, et de passages étroits qu'il fallut négocier le plus finement possible. Alex qui est maigre dans sa tête n'a même pas eu peur, Odile a étonnement peu râlé, Héloïse a considéré que descendre au fond d'un trou où il n'y a rien ne méritait que son mépris, Laurence a eu des vapeurs, Bertrand a guidé Laurence dans certains passages, Brigitte fut vaillante, Guy et Olivier magistraux et Ludo fut le chien d'aveugle à la remontée. Le seul beau moment de ce parcours est le grand puits de 40m ; on jettera un voile pudique sur les autres obstacles ; le fond est plat avec un départ à gauche et un départ à droite, chacun colmaté au bout de deux mètres. On a laissé un peu de jus à remonter dans les sorties de puits, T.P.S.T. : 3h33. Mais on a bien récupéré avec la pantagruélique paella que nous avait préparé Brigitte.

Compte-rendu de Laurence Tanguille.

Assemblée Générale le dimanche matin.

Bureau du Clan des Tritons – 2012 / 2015

Président	GRANDCOLAS Jean Philippe
Président-adjoint	LAMURE Guy
Trésorier	HOUDEAU Bertrand
Secrétaire	BUSSIÈRE Brigitte
Secrétaire adjoint	PENOT Odile
Trésorier-adjoint	PONT Alexandre

Directoire Tritons - 2012 / 2015

Brigitte BUSSIÈRE - Laurent CADILHAC - Jean Philippe GRANDCOLAS - Bertrand HOUDEAU - Guy LAMURE - Odile PENOT - Alexandre PONT - Laurent SENOT - Laurence TANGUILLE - Olivier VENAUT.

Responsables matériel	GRANDCOLAS Jean Philippe & NICOLI Ludovic
Responsable Explos Tritons et La Gazette Rédacteur en « chef » Arsip Info	GRANDCOLAS Jean Philippe
Intendance	ALOTH Brigitte & HOUDEAU Bertrand
Vérificateur aux comptes	TANGUILLE Laurence
« Webmaster » site internet & blog Tritons	DARNE Fabien & HOUDEAU Bertrand

Promenade pour quelques-uns à l'entrée du gouffre Marco-Polo (présence de spéléos des Citrons Ficelés – Isère).

Compte-rendu de l'A.G. à venir.

Laurence Tanguille et Patrice Tordjman ont participé au Rassemblement inter fédéral Canyon 2012 à la Réunion, fin octobre – début novembre.

I - Camp P.S.M. du 30 juillet au 10 août

« Observation d'un Clan de Tritons dans son milieu naturel privilégié » par Cécile Pacaut.

Amicalement invitée par le Clan des Tritons à participer à leur camp d'été sur la Pierre Saint Martin, j'abandonne pour cette année le massif du Marguareis pour découvrir ce karst mythique sur la frontière franco-espagnole et toucher du doigt les aventures humaines qui s'y sont déroulées depuis 60 ans. Le Clan des Tritons fait partie des acteurs majeurs des explorations sur le massif depuis les années 50. Voilà plus de 30 ans, ils ont installé sur les replats herbeux du col de Baticoché (1940m) une cabane accessible seulement à pied et nécessitant un ravitaillement eau et bouffe par portage.

Note de la censure : « Ce ne sont pas les Tritons qui ont construit la cabane de Baticoché dans les années 70/80. Hormis les années historiques 1952/1953, les Tritons sont assidus à la Pierre depuis 1995 seulement ».

Dûment munie des explications de Bertrand Houdeau qui a bien pris le temps de tout m'expliquer et d'un GPS avec des coordonnées avec faute de frappe, j'arrive au camp repêchée par Tomtom qui m'a vue arriver depuis la crête. Je plante ma tente, et me voilà fin prête pour découvrir la Pierre et le Clan des Tritons dans ses œuvres.

Semaine de rodage : journée type

6h30-8h : Le Triton est encore en plein sommeil, alors que le randonneur ibère matinal parle fort. A noter en effet qu'il fait particulièrement beau cette année de mémoire de Triton : grand soleil et tempête de ciel bleu quasi pendant 2 semaines. Il est impératif de munir sa tente de volets voire d'un climatiseur pour celui qui souhaite faire des grasses matinées. Le Triton, animal à sang froid, manifeste une aptitude tout à fait particulière à résister malgré l'absence de ces 2 dispositifs techniques. A noter que c'est sans doute grâce à cette même caractéristique que le Triton ne craint pas le froid sous terre.

A partir de 8h, les individus du clan émergent progressivement pour se rassembler autour d'un petit déjeuner à l'extérieur.

9h45 pétantes : Marquant la fin du démarrage de l'activité diurne des tritons, lever de Fab suivi immédiatement de sa religieuse salutation au soleil de la Pierre Saint Martin, garantissant au clan une journée propice : sortie de tente, décalage d'1 mètre sur la droite, tourné vers l'Espagne, étirement, aumône urinaire. Le petit déjeuner se poursuit, et l'activité des Tritons croît très doucement.

10h30 : Tournée générale de café pour se donner du cœur à l'ouvrage. Ami de l'environnement, le Triton opère un tri sélectif drastique qui lui permet en même temps d'une part de nourrir la faune locale, servie dans la doline avoisinante, d'autre part d'établir la parité de portage pour le retour des poubelles dans la vallée. Appréciant tout particulièrement l'eau, le Triton s'ébroue ensuite joyeusement en faisant la vaisselle quotidienne. Le clan finalise la définition du programme de la journée.

11h : invasion du campement par les brebis du berger Marc (75 ans !), qui nous fournira sous les bons auspices d'Odile un énoooooorme Ossau Iraty gros et bon comme jamais, et dont la

durée de vie sera relativement limitée. C'est le signal pour attaquer les préparatifs.

11h30 : n+1ème tournée générale de café
Vouala. On peut partir là.

11h30-18h : activité spéléo ou s'en rapprochant, éventuelle douche et portage d'eau en fin de journée. Les détails seront donnés plus loin.

18h : Retour au camp. Il fait toujours très beau, et d'ailleurs de plus en plus chaud au fil du camp (météo non estampillée PSM : on m'avait dit de prévoir parapluie et éventuellement crème solaire pourvu qu'elle soit enrichie en antigel). Joie mauvaise du privilégié qui constate que la station et à plus forte raison la cabane de l'Arsip et le camping de Sainte Engrâce et donc tous les autres spéléos (sauf quelques belges postés à Anialara) vivent dans le brouillard, yek yek yek...
Il faut ensuite attaquer la corvée de pluche collective. Christophe ayant amené à peu près 130kg de légumes de son jardin auvergnat surproductif, c'est légumes frais et cuisine maison tous les soirs. On pensera encore à lui à la fin de la semaine suivante en pelant religieusement sans le soutien moral du pastaga, une méchante rupture de stock obligeant les individus à se mettre à la menthe à l'eau.

19h (voire avant) : Apéro : le triton apprécie tout particulièrement l'eau anisée. Fab et Bébert font l'animation. Et l'éducation du jeune Romain, le fils d'une amie que Christophe a sorti de son Espaly Saint Marcel natal pour l'emmener à la découverte du grand monde. Le Triton est en effet naturellement investi d'une mission éducative dans un contexte de mixité sociale.

20h : Invasion du campement par les vaches : dong, dong, dong... Ami des bêtes, le Triton a su développer les techniques qui lui permettent de vivre en symbiose avec la nature tout en préservant ses effets personnels des fureurs bovines.

21h : A table ! La table se couvre de bons petits plats maisons : le Triton, bon vivant, cuisine bien, bio et bon. Enfin bio... Christophe ne nous a peut être pas tout dit quand à ses méthodologies de fertilisation ; il nous a juste vanté la qualité de l'organique humain. Bref. De nature militante et passionnée, le Triton aime à débattre de sujets politiques, écologiques, économiques et sociaux, toujours dans la bonne humeur. Idéologue cultivé, le Triton matheux refait le monde en base 60 sous la férule de Bertrand, ce qui occasionne parfois des incompréhensions de la part des non initiés.

21h30 : C'est le moment où le Triton sent son romantisme fleurir monter face au coucher de soleil qui enflamme la mer de nuages en contrebas et revêt le karst de la Pierre d'un habit rose.

22h : Rhum cubain, dominos cubains, histoires d'anciens combattants à Cuba. En effet, une partie du clan migre régulièrement l'hiver vers des contrées chaudes pour satisfaire son appétit d'explorations et d'aventures tritonnées.

A partir de 23h : coucher des individus.

2h-3h : Le Triton est esthète. Christophe n'arrivant pas à dormir, il en profite pour faire des séances de photos by night sur le lapiaz nu (le lapiaz nu, héin, pour Christophe personne n'est allé voir, à son grand dam).

Pendant la nuit, le Triton fait des rêves érotiques. Le lendemain matin, le clan établit des statistiques sur le nombre de rêves érotiques et sur leur qualité, véritable baromètre de la santé des individus. L'un des individus n'est pas en très grande forme de ce côté-là, ce qui occasionne un début de déprime et une

remise en cause profonde malgré le soutien de ses congénères et de Tomtom, médecin du clan.

La rupture...

Le rythme semblait bien établi à la fin de la 1^{ère} semaine. Et pourtant, dans la nuit de samedi à dimanche, tout a basculé. Il y a eu des prémices qui auraient mis la puce à l'oreille d'un observateur averti. Le départ de certains individus du clan ? Naaaaan.... Plutôt l'arrivée de chef Alex, puis celle de la famille Venaut accompagnée de l'énorme Ossau Iraty. Est-ce eux, ou bien Ludo, qui ont ramené en altitude les vilains nuages de la vallée ? Le clan part se coucher au démarrage d'un dantesque son et lumière. L'orage roule ses grondements le long des parois du karst, zébrant l'obscurité des feux divins et jouant de ses percussions sur les toiles de tente. Ce n'était que le début...

Soyons clair. J'aime l'exotisme et je n'ai pas dérogé à mon habitude de passer mes vacances hors de France ; j'ai donc planté résolument ma tente côté espagnol au bout du camp. C'était sans compter les conséquences de la junte de Roncal, toujours vivace. Avez-vous déjà eu le sentiment de dormir avec une vache dans votre tente ? Eh bien un bovin ruminant tranquillement tout en agitant sa cloche à 1m de votre tente, ça vous en donne une idée. Fab et moi nous relayons dans la nuit pour faire fuir les tenaces bovins qui ne démordent pas de leur idée de passer la nuit avec nous.

Tout étourdi de sa nuit et du revirement météo, le clan décide de consacrer son dimanche à des opérations de public relation à la station d'Arette (tournée des bars et des restos) puis au chalet de l'Arsip et enfin au camping de Sainte Engrâce ;

Semaine de croisière

Reprise du climat initial : grand soleil sur tempête de ciel bleu. Revigoré, le Triton organise un ravitaillement en anis en contactant par le biais des techniques modernes les futurs arrivants, ce qui est un vrai défi à Baticoche ; ils ne devront leur succès qu'à leur ténacité et à leur détermination sans faille. Une fois rassuré sur le futur, remis en forme par le taux d'hygrométrie élevé du dimanche plus conforme au climat traditionnel de la Pierre, le clan ose des entreprises plus musclées que la semaine précédente pour réaliser des TPST de 10 à 15h. Cette reprise d'activité dérégulant totalement les horaires carrés de la semaine précédente permettra notamment au Triton en manque de rêves érotiques de recouvrer toutes ses capacités.

Bon alors, à part ça, qu'est ce que j'ai fait là haut ?

Mardi 31 juillet :

M413 = Gouffre des Partages (France) : équipement
Participants : Thomas Cornillon, Guy Lamure, Cécile Pacaut
TPST : 3 heures.

Le Gouffre des Partages a donné un nouveau -1000 et la 7^{ème} salle au monde en volume il y a 10 ans de cela grâce à un travail interclubs dans lequel les Tritons ont beaucoup œuvré.

L'objet de la sortie était de vérifier que la neige avait suffisamment fondu pour que ça passe (la dernière fois = 2003), en particulier au niveau d'une étroiture dans la glace à -80. Sur la marche d'approche, Guy se transforme en guide et me donne ne nombreux éléments sur le coin et le gouffre. Une fois dans le trou, nous perdons pas mal de temps à trouver les bons passages entre neige, glace, roche, vieux pitons et absence de spits, mais le contrat est rempli et le gouffre équipé jusqu'à -100. Cela permettra cette année de le rééquiper pour tenter une jonction avec les explos menés par les Belges dans le Réseau d'Anialarra (je n'ai malheureusement pas les nouvelles de leur récent camp de septembre pour connaître le succès ou non de l'opération...)

Mercredi 1^{er} août :

Balade en surface et ascension du Pic d'Anie (2504m).

Participants : Thomas Cornillon, Fabien Darne, Bertrand (Bébert) Hamm, Annick + Bertrand Houdeau, Guy Lamure, Manon + Christophe Tschertter + Romain, Cécile Pacaut

Une chouette randonnée en boucle qui permet de traverser le tortueux lapiaz de la Pierre et de découvrir le contexte géologique et tectonique depuis le sommet du Pic d'Anie grâce aux explications de Fab.

Jeudi 2 août :

L5 (Espagne) : déséquipement depuis le fond (-355m).

Participants : Thomas Cornillon, Fabien Darne, Bertrand Hamm, Cécile Pacaut.

Et en équipe support : Bertrand Houdeau et Guy Lamure.

Je découvre la stupéfiante technique organisationnelle de déséquipement dite du « -300, 3h, 3 barres énergétiques, option sans kit et sans corde de sécurité ». On prend quand même une clé de 13, hein...

TPST : 8h30 pour l'équipe du fond.

Autrement dit, heureusement que Guy avait pris son Canard Enchaîné pour nous attendre à la sortie du méandre des Gascons à -150 ; il a d'ailleurs du lutter âprement contre les vellétés de Bertrand de le faire flamber pour se réchauffer. Je sors la 1^{ère} du méandre avec un des 2 seuls kits emmenés et un tas de poupées de cordes, et je les retrouve en état de léthargie hypo-thermique avancée.

Par respect pour les organisateurs et pour mon compte en banque, je ne livrerai pas tous les détails croustillants ici. Je mets aux enchères mon silence ou le récit de la sortie lors de ma prochaine participation à une manifestation tritonne. Préparez le carnet de chèques.

Néanmoins, contrat rempli, après avoir visité le fond et son joli miroir de faille, le gouffre est totalement déséquipé : enfin on laisse les « vieux » sortir devant et je déséquipe avec Tomtom quoi... Nan c'est un peu méchant ça.

A part ça, je tiens quand même à mentionner un retour de nuit au camp tout à fait PSMesque puisque dans le brouillard, ce qui nous a permis de voir un « arc en ciel de lune » très étonnant... La PSM par temps de brouillard, c'est facile : on essaie de trouver les cairns (1 spéléo posté de cairn en cairn) puis au 1^{er} âne c'est à droite et on arrive sur les WC du camp.

Vendredi 3 août :

Relâche : tri et contrôle du matériel sorti du L5.

Restau à la station et douche à l'Arsip où on se met au jus des derniers potins spéléos.

Courses dans la vallée pour Fab et Bébert. Portage de retour. Tentative de cuisine de petits farcis au four. On apprendra quelques jours plus tard à l'occasion du grand nettoyage poitevin que si le four ne marchait pas, c'était parce qu'une famille de souris avait élu domicile sous les gicleurs... Le four a été remis en état de marche, en témoignera la tartiflette post grosses sorties de la semaine suivante !

Samedi 4 août :

Prospection côté espagnol

Participants : Fabien Darne, Bertrand Hamm, Cécile Pacaut, Alexandre Pont

C251 et autres

TPST : 2 heures en ce qui me concerne.

Chef Alex dirige, carnet en main.

Technicien Fab perce des AF, perfo en main et commente la qualité de l'équipement censé nous éviter d'être transformés en « frites » vu la configuration des puits d'entrée.

Explorateur Bébert descend en tête.

Pièce rajoutée Cécile se tape le sherpa avec les massettes chinoises, le perfo et tout le bordel. Concours de combi toile mouillée à essayer de trouver la suite entre neige et glace

avec un névé suspendu au-dessus de la tête mmmmmmm... mais c'est bouché.

Bébert descend dans 2 autres trous, mais rien ne passe.

Dimanche 5 août :

Relâche pour cause de météo de merde type PSM. Après une bonne averse de grêle, on se décide à descendre à la station. Apéro et restau à Arette, douche et papotages à l'Arsip, puis visite aux Belges et aux Lyonnais au camping de Sainte Engrâce pour prendre les nouvelles et faire le point sur l'organisation CDS69 relative à la traversée Tête Sauvage - Verna.

Lundi 6 août :

On prépare tout ce qu'il faut pour aller équiper le Gouffre des Partages jusqu'en bas des puits à -320.

Je fais un refus d'obstacle devant le trou : ça reste très nuageux, ils sont 4 pour équiper et j'ai envie de garder ma sous-combi sèche pour le lendemain ; je passe la journée au bord du trou et sur le lapiaz alentour à discuter avec François, regarder passer les nuages et m'émerveiller des détails du lapiaz.

Mardi 7 août :

Traversée Tête Sauvage - Verna : classique.

Participants : Laurent Cadilhac (Clan des Tritons), Thierry Danguiral (GS Dolomites), Yves Delore (GS Dolomites), Bernard Lips (GS Vulcains), Ludovic Nicoli (Clan des Tritons), Cécile Pacaut (SGCAF).

TPST : 12 heures.

Ci-dessous CR d'Yves Delore.

Pour ma part, j'ai vécu cette traversée en partant sur les traces des lers explorateurs. Jean m'ayant prêté notamment l'excellent récit d'exploration « Jusqu'au fond du gouffre » de Queffelec, j'ai pu me remémorer in situ toutes les aventures humaines qui ont contribué à faire le 2^e -1000 de l'histoire 14 ans après le Berger en 1967, après plus de 10 ans d'exploration et le dramatique accident de Loubens. C'était vraiment formidable que de faire ce lien !

La salle de la Verna est le 3^e plus grand vide souterrain au monde. Evidemment, même avec nos puissantes lampes modernes, on ne voit pas grand-chose... D'où l'idée d'y repasser en visite touristique quelques jours plus tard.

Pour vous faire une idée : <http://www.laverna.fr/>

Compte-rendu d'Yves Delore :

Il est 10h15 et nous attaquons la descente des puits. C'est pas mal, le calcaire est un peu foncé, les puits sont propres avec cannelures, des échelles de perroquet gênent un peu la descente. Des accès à des têtes de puits sont un peu étroits. Nous arrivons en bas, où nous rejoignons l'équipe 1 qui s'apprête à passer le soupirail après avoir mis les néoprènes. Nous nous changeons aussi. Nous avons mis 1h pour descendre le gouffre de Tête Sauvage.

Après 2 ressauts nous arrivons à la salle Cosyns, et nous commençons à suivre les rubalises car les passages sont multiples. Nous rejoignons la rivière.

Nous enchaînons avec la salle Pierrette, la salle Monique et la salle Susse. Il faut passer des vasques, passer entre des blocs, monter des ressauts puis redescendre. La fin de la salle Susse donne dans le grand canyon de 2 km de long. La progression est aisée, la rivière jolie, parfois de beaux bassins, quelques amas de blocs à passer. Les parois se resserrent parfois. Une corde nous emmène dans la galerie des marmites.

Puis nous rejoignons la grande corniche après quelques égarements. Des traces de bivouac, du déchaulage sauvage, dégradent les paysages.

Après une zone un peu complexe, nous nous retrempons dans des bassins longs et profonds pour se rapprocher du mythique tunnel du vent (souvenirs des anciens).

Avec les néoprènes, les kits qui flottent et les cordes en fixe pour se tracter, on passe assez facilement. Certains ont des bouées pour traverser.

Mauvaise surprise, les sacs poubelles qui devaient garder les habits au sec n'ont pas fait l'affaire, et plusieurs d'entre nous ont dû enfiler des habits trempés. Ludo, lui, décide de garder sa néoprène.

Nous attaquons les grands volumes, les salles chaotiques, mais aussi les passages bas, les montées interminables suivies de descentes aussi longues. On se restaure assez souvent, la fatigue se fait sentir.

Nous ne savons jamais bien dans quelle salle nous nous trouvons. On a cherché le puits Lépineux alors qu'on était encore dans la galerie Navarre. Nous l'avons trouvé malgré tout.

L'itinéraire n'est pas trop compliqué, le balisage est important, et nos éclairages puissants.

Après les salles Lépineux, Casteret, Loubens, nous entrons dans la belle galerie du Métro où l'on retrouve la rivière. Puis de nouveau de grandes salles chaotiques, Quéffelec, Adélie et Chevalier qui ne sont intéressantes que par leur volume.

Après un toboggan délicat nous tombons sur la passerelle de la salle de la Verna qui nous emmène sur la plateforme en béton pour les touristes. Quel changement !

On essaie d'éclairer au mieux le grand vide, et on s'engage dans le tunnel EDF pour sortir, il est 22h15, nous avons mis 12h.

Nous rejoignons la voiture déposée par Josiane, posons les Tritons à leur voiture et retournons au camping.

Mercredi 8 août :

Relâche, séchage et bronzage.

Les autres Tritons ayant fait un TPST de plus de 15h la veille dans le Gouffre des Partages, il y a unanimité sur le planning ci-dessus.

Jeudi 9 août :

La Verna – Galerie Aranzadi : visite touristique et classique.

Participants : Olivier Gélé, Cécile Pacaut, Héroïse Venaut.

TPST : 5 heures.

Après un pèlerinage à la chapelle du XI^e siècle de Sainte Engrâce (dont le cimetière recèle quelques noms spéléos) et un pic nique au bord de l'eau avec François et la famille de François Xavier Martin, nous voilà partis échapper à la canicule pour une visite touristique de la Verna. Olivier, Héroïse et moi-même nous équipons en vrais spéléos sous le regard curieux des touristes. C'est Ruben Gomez qui nous guide... manifestement beaucoup moins emballé par sa fonction de guide touristique que par les explorations souterraines... C'est quand même sympa de boucler la découverte du réseau de la PSM avec cette figure des explorations des années 60.

Nous quittons la visite touristique pour tomber sur des chercheurs biospéléos perpétuant sous l'égide de l'Union Européenne l'héritage de Cabidoche après 1/2 siècle. Entomologistes passionnés, ils nous font découvrir les stations de comptage, leurs techniques, leurs observations et nous présentent quelques unes des espèces endémiques.

Nous finissons quand même par descendre au fond de l'immense salle de la Verna pour remonter côté opposé. Arrivés au pied de l'escalade de 80m permettant d'accéder à la fameuse galerie Aranzadi, voilà que les projets touristiques se braquent de très loin sur nous avant de nous refaire découvrir l'immense espace de la salle sous un autre angle.

La galerie Aranzadi mérite largement sa réputation. Nous y passerons beaucoup de temps à observer et à essayer de comprendre les divers remplissages et creusements, parfois spectaculaires. L'expérience d'hydrogéologue d'Olivier nous permet d'avoir une lecture d'autant plus intéressante...

Voilà, la boucle des explorations retracées dans le bouquin de Quéffelec est bouclée, au méandre Martine près...

Vendredi 10 août :

Fermeture de la cabane.

II - Compte-rendu du camp P.S.M. 2012

Compte-rendu mis au propre par Odile et Olivier.

Dimanche 29 juillet

Arrivée d'Annick, Bertrand et Guy vers 12H30 au Bracas ; pique-nique à Pescamou et ouverture de la cabane à 14H30. RAS, mais « Sophie » a bouffé la toile cirée !

Arrivée de Tof, Manon et Romain d'Espaly-Ste-Marcel vers 15H30. Puis de Tom-Tom vers 18H.

Météo ensoleillée.

Fab

Lundi 30 juillet

Bertrand, Guy, Tom-Tom.

TPST : 2H.

Le matin, nous faisons des portages et à 14H, nous allons équiper les Partages avec 83 m de cordes ; l'enneigement est présent, mais ça passe ! Bertrand est au démaillage du filet et Guy et Tom-Tom démarrent l'équipement du trou.

En surface, Annick, Tof, Manon, Romain font des photos.

Arrivée de Cécile vers 20H au camp.

Il fait toujours beau.

Fab

Mardi 31 juillet

Beau temps.

Cécile, Guy et Tom-Tom.

TPST : 3H.

Équipement du M413 jusqu'au sommet du P50 (restent 1C30 + 5 amarrages et 2AN).

Tof, Manon, Romain, Bertrand et Annick vont à la Verna pour faire des photos ; cependant, les ampoules ne sont pas parties, mais des photos sont faites entre la salle chevalier et la Verna.

TPST : 4H.

Arrivée de Bébert et de Fab vers 17H30 à la cabane. Toute l'équipe est sous la douche (...) et rentre vers 19H.

Apéro conséquent, reconfiguration de Cécile, recalibrage de SC CAF- Tritons ; la ludette semble apprécier !

Fab

Mardi 01 août

C'est mon ANIE versaïre !

Tout le monde monte au pic d'Anie ; départ à 11H30 et on est à 14H15 au sommet ; 2H30 de montée sous un soleil magnifique ! Pique-nique et tour d'horizon de la PSM.

On redescend par le chemin du Soum Couy. Romain, qui file devant nous, rate le carrefour ! On l'appelle, le siffle et finalement, il remonte.

Tof veut lui mettre une fessée (!), d'où la chanson aménagée par Fabien pour la circonstance : « bifurque ratée, c'est la fessée ; chemin perdu, pan-pan cul-cul ».

Arrivée vers 17H45-18H à la cabane.

Fab

Jeudi 02 août

Équipe photo : Tof, Annick, Manon, Romain.

Départ à 11H de la cabane ; belle séance photo dans la salle chevalier. Retour à 21H, les « gros » ne sont pas là !

Équipe L5

Équipe 1 : Bébert, Fab, Tom-Tom, Cécile.

Équipe 2 : Guy et Bertrand.

TPST : 8 H.

13H20 : Tom-Tom commence à équiper ; aucune corde en vue en aval. Bertrand décide de jeter la corde d'entrée une fois que les 4 sont au fond pour pouvoir les rejoindre.

- 14H40 : Guy part au camp chercher une corde et Bertrand reste faire le guet à l'entrée. Pendant ce temps, les 4 descendent et constatent l'absence de kits pour déséquiper (il paraît que les Tritons laissent pourtant les kits).
- 16H30 : visite du fond du L5 et de son miroir de faille de réputation internationale. Remontée en déséquipant/défaisant les nœuds (merci les tisserands et les chaises doubles qui se défont facilement). Bébert et Fab se transforment petit à petit en porte-poupées (!), pendant que Cécile et Tom-Tom remontent kits et accessoires et dépolluent (bites à carbure, bouteilles..).
- 19H30/20H : jonction avec Guy et Bertrand en amont du méandre des Gascons et qui sont intelligemment descendus avec 2 kits vides. Ils récupèrent les kits pleins et remontent rapidement (le canard enchaîné n'ayant pas suffi au réchauffement). Inversion des équipes, Cécile et Tom-Tom terminent le déséquipement.
- 22H30/23H15 : Retour au camp dans le brouillard ; poêlée de patates à la Tschertter, Miam !

Cécile

Vendredi 03 août

Relâche. Contrôle et rangement du matériel sorti du L5. Restaurant à midi, douche et courses et portage. Départ des 3 Tschertter. Arrivée d'Alex.

Samedi 04 août

Equipe : Fab, Bébert, Alex et Cécile, dans le secteur llanos de Careras.

- Equipement et descente du C251, vu par Dav en 2011 par Bébert et Cécile ; il y a plus de neige qu'en 2011. Il n'y a pas de courant d'air, le puits est obstrué juste au-dessus de la zone de rétrécissement avec les 2 blocs. TPST : 2H.
- Descente de 2 trous repérés par Fab et Bébert, mais ça queute.

Arrivée de Ludo, puis de François Alamichel et Olivier Gélé du S.C.Poitevin.

Le soir, nous avons droit au son et lumière de la Pierre dus aux cloches des vaches et à l'orage, après une semaine de beau temps.

Cécile

Dimanche 05 août

Eclaircies de soleil au lever ; François constate au pluviomètre 125mm d'eau tombée depuis la veille.

François et Olivier partent courageusement prospecter le secteur du M105.

Le reste de l'équipe finit par déjeuner et décide d'aller faire le tour des bars de la station et d'entretenir les « public relation ».

La pluie continue de tomber200mm avant le dodo et 230 mm le lundi matin au réveil.

Lundi 06 août

Equipe du M413 : Alex, Fab, Ludo, Bébert et Olivier G. TPST : 5H.

Equipement du M413 en prévision de la descente des Belges pour repérer un éventuel affluent en direction de l'Anialarra. Olivier bat son record en profondeur en arrivent à la salle Nine à -320m.

En surface, François et Cécile guettent la course des nuages.

Arrivée de Odile, Olivier et Héloïse dans l'après-midi.

A la tombée de la nuit, Laurent débarque à la cabane, accompagné par Jean-Luc Front qui vient dîner et passe la nuit pour participer à l'expé. du 413 prévue le lendemain.

Cécile

Mardi 07 août

Equipe traversée Tête Sauvage - Verna : Laurent, Ludo et Cécile. TPST : 12 H.

Equipe : Prospection dans la zone M104-M105.

François, Olivier G., Héloïse et Olivier V.

- Descente de 2 puits de -10 m, équipés par Héloïse, mais sans courant d'air ; relevé GPS et topo à reporter.
- M105 : descente à -40 m, sans intérêt.
- M104 : descente au fond, le névé a fondu, mais aucun CA et aucune suite possible.

Au retour, remise en état de la gazinière en éliminant le nid conséquent de la souris. Le four fonctionne très bien et nous en profitons pour faire une tartiflette !

Cécile

Equipe M413

Alex, Fab, Bébert, Odile, Jean-Luc Front.

TPST : 16H

7 heures du mat, l'équipe se lève et se prépare à partir au fond du 413 avec comme objectifs :

- Escalade du puits des bras cassés dans le secteur de Modérato Cantabilé en rive gauche de la rivière du Premier Métro.
- Prospection des affluents en rive gauche de la rivière entre Modérato Cantabilé et la Mouilleuse précoce à -520m et à l'aplomb du L5.

A 11H30, descente dans le gouffre pour le premier de l'équipe et à 13H, arrivée à la salle Nine pour le dernier de l'équipe. Le trou est bien débouché et permet une descente aisée, hormis le passage de l'étranglement de glace à -100m où quelques contorsions sont nécessaires pour descendre...

Au vestiaire, nous nous équipons pour affronter le ramping diabolique qui est fort heureusement à l'étiage, mais l'eau y est toujours aussi glaciale. Vers 15H30, nous arrivons au vestiaire de psychose transis de froid et nous essayons de nous réchauffer avec des soupes et du thé chaud ; mais la sensation de froid ne nous quittera plus.

Puis, nous nous orientons vers le réseau du puits des bras cassés, en étant attentifs aux éventuels affluents de la rivière. Arrivés au lieu-dit, nous rampons dans un passage boueux pour arriver à la base du puits des bras cassés ; Alex équipe les 25 premiers mètres d'un beau puits estimé à 50m, assuré par Fab et soutenu moralement par Odile. Cependant, après une belle progression athlétique d'Alex (il faut le dire !), celui-ci décide d'arrêter l'escalade par manque de matériel, en constatant dans le haut du puits un fort CA aspirant.

Quittant les lieux, nous décidons de descendre jusqu'à la Mouilleuse Précoce, afin de repérer des affluents ou départs de galeries de part et d'autre de la rivière ; en vain.

Pendant ce temps, Bébert et Jean-Luc désobstruent une petite galerie en amont, alimentée par un petit affluent, sur la rive gauche de la rivière du Premier Métro à l'aide de marteaux et de grosses pierres. Mais l'évidence s'impose à eux : il leur faut du matériel plus performant !

Remontant la rivière, Alex et Odile poursuivent leur prospection dans le réseau de Leurre de Vérité qui porte bien son nom ! Une belle galerie qui se termine par un trou sous un ressaut, alimenté par un petit affluent infranchissable.

A 21H, nous nous retrouvons au vestiaire de Psychose avec des objectifs de travail pour les futures expéditions. Le froid est toujours aussi tenace et nous mine le moral. Toutefois, cela n'empêche pas Odile d'enfiler sa néoprène mouillée sous l'air amusé des joyeux compères, emmitoufflés dans leur pontonnière ! Et oui, elle préfère reprendre cet accessoire si pratique pour

éviter toutes trempettes inopinées dans les contorsions du ramping du 3ème type.....

Le passage dans Psychose nous met très vite dans l'ambiance de l'eau glaciale et la remontée s'enchaîne très vite, agrémentée par le bruit assourdissant de l'eau.

A 22H30, nous sommes à la base de la salle Nine, frigorifiés et nous remontons les puits.

Odile craque à mi-puits : le froid et la fatigue provoquent des lenteurs dans les automatismes de remontée et ça l'énerve beaucoup... Des tirades de gros mots se succèdent à chaque erreur, mais sont nécessaires pour libérer l'énergie utile pour la remontée ! Désolé pour les oreilles sensibles !

Sortie échelonnée entre 2H30 et 3H30 du matin, sous un ciel dégagé ! Finalement, le retour en surface est toujours apprécié.

Odile

Mercredi 08 août

Equipe : prospection dans la zone des C.

François, Olivier G., Laurent, Olivier V.

Le C 402 repointé au GPS, avec une erreur de 40m en altitude.

Nous croisons quelques vénérables personnages : Mickey, Philippe Péliissier, Joël Danfous, Serge Puisais rejoignant le C226. Serge Latapie en sort après une séance de désobstruction réussie donnant sur un puits et un méandre.

Serge Puisais émet l'hypothèse que ce trou donne sur un réseau entre la Pierre et les Partages et peut-être la rivière du M31, le Pourtet, que l'on quitte avant de rejoindre le Larumbé, sans avoir l'assurance qu'elle rejoigne la PSM.

Peut-être un projet de coloration à envisager !

Olivier

Jeudi 09 août

Au matin, nous nous levons, entourés par les vaches qui broutent autour des tentes et nous constatons qu'un âne est dans le troupeau ; ce dernier suit Cécile et Héroïse vers la cabane.

Etant donné que les 2 filles étaient parties avec Olivier G., leur retour avec l'âne a fait penser à François et à Ludo qu'Olivier était transformé en âne ! Une bonne occasion de l'appeler Olivier ; mais comme ce prénom est en surnombre dans ce camp, nous décidons de le renommer Oliver.

Olivier est très à l'aise avec nous et ne refuse pas le pain que nous lui donnons ; d'ailleurs, Ludo lui donne une assiette afin qu'il puisse manger à table dans de bonnes conditions! (photos à l'appui).

C'est la nouvelle mascotte de la Pierre. Marc, le berger de Pescamou, nous a rappelés que l'âne est le guide des vaches depuis plusieurs années ; peut-être, nous le reverrons l'année prochaine !

Héroïse

Equipe : Visite de la Verna et d'Aranzadi.

Cécile, Héroïse, Olivier G., François.

TPST : 5 H.

Nous partons visiter la salle de la Verna, guidé par Ruben Gomez avec un groupe de touristes. Puis, nous les quittons pour rejoindre la galerie Aranzadi et nous devons descendre dans le bas de la salle afin de trouver l'accès de la galerie qui démarre par une montée de 70m sur corde fixe.

En descendant la salle, nous croisons des entomologues qui étudient des espèces endémiques de la Verna dont une dénommée « trichaphaenops », des fourmis jaune orangées, pouvant atteindre 1 cm de long. Ces scientifiques passionnés sont peu connus et reconnus, même s'ils ont découvert en quelques années de nouvelles espèces cavernicoles. Nous leur proposons de passer à l'ARSIP pour partager leurs découvertes et leur travail avec les spéléologues.

Une fois en bas de la salle, nous recherchons la corde à travers les chaos de bloc ; une fois trouvée, Olivier commence à remonter sur la corde. Les visites se poursuivent dans le haut de la salle et après avoir été dans l'obscurité totale pendant quelques minutes, un énorme spot lumineux se braque sur nous, nous mettant en évidence : nous sommes les stars de la Verna et nous lançons de grands « wouou » amusés aux touristes !

Une centaine de mètres plus haut, nous assistons à un spectacle magnifique tant du côté de la salle que du côté de la galerie Aranzadi.

La galerie présente de multiples couches sédimentaires de différentes couleurs, des concrétions diverses et un grand couloir surdimensionné qui se termine subitement par un méandre dénommé « Catherine » et un siphon.

Nous sommes stupéfaits par la beauté du site et nous recommandons à tous les spéléos d'y aller.

Héroïse

Equipe : Trilogie de Baticoch : Anie - Soum Couy - Arlas.

Dénivelé positif : 1060m Distance : 8km.

Alex, Laurent, Odile.

TPES : 4H50.

Il fait beau, nous pouvons tenter la trilogie. Nous démarrons à 9H45 de la cabane sous un ciel bleu. Beaucoup de randonneurs s'activent pour l'ascension du Pic d'Anie.

Nous passons par le M31 et le gouffre des Partages et nous arrivons au sommet à 11H15. La vue est belle et les sommets pyrénéens font le spectacle. Nous repérons le Bisaurin, à l'ouest du col du Somport, magnifique sommet espagnol qu'Héroïse, Olivier et Odile ont gravi il y a une semaine et qu'ils recommandent de faire !

Puis, nous quittons les touristes espagnols, lézardant au sommet (...) pour descendre en direction du Soum Couy.

Nous gravissons le sommet par un chemin escarpé, balisé en bleu et nous retrouvons au sommet un groupe de « Cafistes du 64 », venus boire une bonne bouteille avec leur pique-nique. De ce belvédère, c'est l'occasion de revisiter le massif de la PSM et les différentes rivières souterraines réelles et hypothétiques.

Puis, nous cheminons par le sentier bleu qui nous ramène sur la piste de ski du Soum Couy. A la Tête Sauvage, Laurent remonte au camp, tandis qu'Alex et Odile poursuivent leur trilogie. Nous passons à la bergerie de Pescamou et nous empruntons un sentier en balcon qui nous emmène en haut du télésiège de l'Arlas.

Près du sommet, nous croisons un troupeau de chèvres, puissamment gardées par un bouc intimidant et puant ! Nous terminons l'ascension en les contournant.

Le sommet est toujours élégant et panoramique ; en rentrant à Baticoch, nous croisons des randonneurs rencontrés à l'Anie, surpris de nous voir en sens contraire !

Nous arrivons en début d'après-midi sous un soleil de plomb, bien bronzés après avoir badigeonné les zones dévêtues à la crème solaire indice 50 !

Odile

Equipe solitaire :

Olivier : prospection autour de la cabane pour trouver de l'ombre, opération réussie.

Ludo : Ballade de 3H, versant espagnol.

Ce même jour, l'équipe du CDS 69 termine le déséquipement de la Tête sauvage en fin d'après-midi.

Vendredi 10 août

Fermeture de la cabane.

Olivier G., Héroïse, Cécile, François, Olivier V., Odile.

Nettoyage et rangement de la cabane.

Samedi 11 août

Rassemblement de l'ARSIP.

Olivier, Odile et Héroïse.

Olivier est porte-parole du camp (voir compte-rendu de Fab dans La Gazette des Tritons n°68).

Date(s) à retenir - Date(s) à retenir

- * Pâques 2013 : we Tritons dans le Gard.
- * Pentecôte 2013 : 50 ans FFS à Millau.

Les sorties programmées

Voir programme 2013 établi à l'A.G.

Le coin des stages 2013

Le calendrier des stages 2013 est en ligne (version téléchargeable sous peu) : <http://ffspeleo.fr/formations>

Les nouveaux adhérents 2013

- * Marie-Clélia Godgenger, fédérée au CRESPE (Alpes-Mmes)
- * Cécile Pacaut, fédérée au SGCAF (Isère)

Changement d'adresse - téléphone - nouveau mél

Desfetes Didier : desfetesdid@gmail.com
Révolution technique pour Olivier et Odile : 06 51 73 46 67 et 06 95 75 43 21.

Publications - Publications - Publications

- * **Arsip Info n°83** – juillet 2012.
- * **Karstologia 57** – 1^{er} semestre 2011.
- * **Spéléo Magazine 79** – septembre 2012.
- * **Spelunca n°127** – septembre 2012.
- * Paul Petzl, l'artisan de sa vie. 4 pages. Spéléo sous la Dent de Crolles. 10 pages. **Alpes Magazine n°134** – Avril-Mai 2012.
- * Numéro 13 (2012), "**Karsts, paysages et préhistoire**", de la collection EDYTEM. Un très bel ouvrage, richement illustré, sur la grotte Chauvet, le système karstique de Foussoubie, l'aven d'Ornac et la Baume de Ronze (Ardèche). Contact : sec-edytem@univ.savoie.fr. Voir : <http://edytem.univ-savoie.fr/Collection-EDYTEM> (certains numéros peuvent être téléchargés gratuitement).
- * Ouvrage de Jean Nicod : "**Sources et sites des eaux karstiques**", paru aux Presses Universitaires de Provence, hors série de "Méditerranée – revue géographique des pays méditerranéens". Voir : <http://qsite.univ-provence.fr/document.php?pagendx=1480>.

La Gazette en vrac...

Les 50 ans de la F.F.S. auront lieu lors du Congrès National à Millau les 18, 19 et 20 mai 2013.

Le congrès de **Millau 2013** c'est deux thèmes: "les mondes souterrains" pour le congrès fédéral et "L'histoire des fédérations spéléologiques nationales en Europe" pour le congrès européen.

<http://millau2013.ffspeleo.fr/index.php>



Les dessous du Danube

Durée : 45 minutes - ARTE

Le sujet

Depuis trois siècles, 150 jours par an, le Danube disparaît sur 15 km dans le Sud de l'Allemagne : des spéléologues enquêtent sur cet étrange phénomène.

La critique

Chaque année, le Danube joue une partie de cache-cache avec les hommes. Près de sa source, pendant cent cinquante jours, le deuxième fleuve d'Europe disparaît de façon extraordinaire sur 15 kilomètres dans les entrailles de la terre. « Une vie de chercheur ne suffirait pas à expliquer ce phénomène », disent les spécialistes. Où vont les eaux du Danube ? Certains avancent l'existence d'un vaste réseau hydrographique souterrain de quelque 80 000 mètres cubes. Suivons et écoutons les spéléologues de l'association des Amis de la grotte de l'Aach (un village médiéval du Bade-Wurtemberg). Avec passion et sang-froid, ils explorent, fouillent le ventre calcaire des montagnes du Jura souabe, plongent dans des eaux boueuses ou glacées, découvrent grottes et lacs, rampent dans d'obscurs goulots d'étranglement à 600 mètres de profondeur... Leurs moyens ? Des technologies embarquées, des cartes topographiques, des films vidéo amateurs, des images d'archives... tandis que des scientifiques conjecturent et que des biologistes comparent l'ADN de poissons cavernicoles dans leurs flux migratoires. Ainsi, le Danube bleu n'a pas fini d'intriguer les hommes. Une enquête passionnante sur ce fleuve légendaire qui naît dans la Forêt-Noire et meurt dans la mer Noire. Claustrophobes, s'abstenir.

Geneviève Meunier

Nouveau record de profondeur

Le Petit Usania de Septembre est en ligne : <http://usan.ffspeleo.fr/spip203/>

Samedi 22 septembre 2012

La nouvelle expédition internationale organisée par l'Association ukrainienne de spéléologie (**UkrSA**) au gouffre de **Kruber-Voronya** (Caucase occidental, Géorgie) vient de repousser encore les limites de profondeur le 10 août dernier en atteignant la cote de -2197 m lors d'une plongée dans un siphon à 2°C. Le précédent record du monde établi en août 2007 dans le même réseau est donc battu de... 6 m !

À l'occasion de cette nouvelle expédition, des biospéologues ont eu l'occasion de découvrir des animaux cavernicoles par plus de 2000 m de profondeur, dont un collembole (*Plutomurus ortobalaganensis*) et des poissons.

En apprendre davantage :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Kruber-Voronya>

« Indiscrétions exploratoires » :

Extraits de <http://www.ainspeleo.com/>

Ain : Le **gouffre de la Rochance** est la quatrième entrée du réseau de la Falconette : La jonction est effectuée le 1^{er} avril 2012, le réseau atteint désormais -311 mètres pour certainement + de 10 km. Cette jonction a nécessité le creusement d'un puits de 9 mètres et par la suite le calibrage d'un méandre étroit de 50 mètres. Plusieurs découvertes annexes sont effectuées et augmentées le développement du réseau. Explorations en cours du G.S.H.L.

Belle coupe en 3D du réseau de la Falconette sur : <http://www.ainspeleo.com/index.php?Mod=SITE&page=13>

Ain : La traversée **Puits des Locdus/Cornelle de la Bauche** (Hotonnes) a été calibrée et rééquipée. Travaux du G.S.H.L.

Savoie : La grotte de **Verel de Montbel ou grotte de Mandrin** : le **SBAPS (Spéléo Bugey Avant Pays Savoyard (Belley))** a repris cette classique archi connue de l'Avant-Pays savoyard de 750 mètres de développement ; une désobstruction longue de 40 mètres dans un boyau de sable, a permis en septembre 2012 l'exploration et la topographie de 1060 mètres de nouveaux conduits (salles, méandres hauts, ramping). Bravo pour cette explo !
<http://splobelleybasbugey.blog4ever.com/blog>

Une bonne adresse pour trouver refuges et gîtes de groupe par départements, par massifs, par itinéraires, etc. : <http://www.gites-refuges.com>

Grotte des Mongols (4500 m environ ; -123 m) – Innimond – Ain : un collectif rassemblant les explorateurs et autres spéléos de tout horizon devrait se monter sous l'égide du C.D.S. Rhône pour donner un nouvel accès à cette importante cavité du Bas-Bugey.

Chapitre culturel par Fabien Darne.

Extrait de Tritonpedia : « Suite à la bataille d'Hastings, le 14 octobre 1066, certains chefs de clan écossais ont été faits prisonniers par les troupes de Guillaume et éloignés de l'Angleterre nouvellement créée. Une partie de ces chefs s'est retrouvée assignée à domicile en Bourgondia, futur Duché de Bourgogne, alors dans l'Empire Germanique. Ces chefs de guerre sont ainsi devenus simples fermiers du jour au lendemain dans un pays vallonné et couvert de vaches, ressassant leurs faits d'armes passés en se morfondant. Ainsi, le clan des Mac Colash s'est-il retrouvé dans ce qui deviendra après la révolution la Haute-Saône. Comme souvent après ripailles, ses membres avaient grande gueule en racontant leur épopée, les habitants du cru les appelèrent rapidement "Grand Mac Colash". Peu à peu, par souci d'intégration, les écossais abandonnèrent la particule de leur nom, ce qui donna "Grand Colash", puis, au fil des réformes de l'orthographe, Grandcolas ».

Expédition 2013 du Clan des Tritons au

Monténégro – début août 2013. Massifs à définir.

Le nom du Monténégro en langue serbe est CRNA GORA (prononcer tseurna gora). Il signifie montagne noire. Demander la feuille d'info n°1.



Site d'informations objectif sur la spéléo : <http://www.info-speleo.com/>

Le Spéléropès de Strinati, *Speleomantes strinatii* (Aellen, 1958) (Amphibia, Urodela, Plethodontidae) : répartition des populations autochtones en France et en Principauté de Monaco

Bull. Soc. Herp. Fr. (2012) 141 : 3-22

par Julien Renet (1), Patrice Tordjman (2), Olivier Gerriet (3) & Eric Madelaine (4)

(1) Conservatoire d'Espaces Naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur (CEN PACA)

Ecomusée de la Crau

Boulevard de Provence, 13310 Saint-Martin-de-Crau

julien.renet@ceep.asso.fr

(2) Parc National du Mercantour (PNM) – Secteur Vésubie

06450 Saint-Martin-Vésubie

patrice.tordjman@mercantour-parcnational.fr

(3) Muséum d'Histoire Naturelle de Nice (MHNN)

60 Bd Riso, 06300 Nice

olivier.gerriet@ville-nice.fr

(4) Comité Départemental de Spéléologie des Alpes-Maritimes (CDS06)

809 Bd des Ecureuils, Esterel Galery, 06210 Mandelieu

eric.madelaine@inria.fr

Le spéléropès de Strinati est une salamandre cavernicole.

Résumé – La compilation et la centralisation de 382 données concernant le Spéléropès de Strinati *Speleomantes strinatii* (Aellen, 1958) mises en commun par plusieurs organismes (CEN PACA, PNM, MHNN, CDS06) ont permis d'obtenir une bonne image de la répartition originelle de cet amphibien en France. Relativement homogène dans l'est des Alpes-Maritimes, l'aire de répartition de cette espèce semble présenter néanmoins des discontinuités dans l'ouest de ce département. La découverte de plusieurs stations à l'ouest du fleuve Var (06) ouvre des perspectives intéressantes quant à l'existence probable d'une aire de répartition plus vaste.

Mots-clés : *Speleomantes strinatii*, Plethodontidae, distribution, France, Monaco.

Fichier en pdf sur demande.



Le Clos de l'Aven découvrez un cru Montpeyroux - Hérault.

A paraître en décembre 2012 :

Éditions Guérin, Chamonix Mont-Blanc - Littérature et Alpinisme - Catalogue 2013

La promesse des profondeurs, l'aventure Petzl

<http://fr.calameo.com/read/0001000430dbe7a5ddcc6>



Fédération Française
de Spéléologie